



ΙΟΝΙΟ ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ

ΣΧΟΛΗ ΙΣΤΟΡΙΑΣ ΚΑΙ ΜΕΤΑΦΡΑΣΗΣ – ΔΙΕΡΜΗΝΕΙΑΣ

ΤΜΗΜΑ ΞΕΝΩΝ ΓΛΩΣΣΩΝ, ΜΕΤΑΦΡΑΣΗΣ ΚΑΙ ΔΙΕΡΜΗΝΕΙΑΣ

ΠΤΥΧΙΑΚΗ ΕΡΓΑΣΙΑ

ΜΕΤΑΦΡΑΣΗ ΑΠΟΣΠΑΣΜΑΤΟΣ ΤΟΥ ΚΕΙΜΕΝΟΥ

**“DIPLOMATIE CLIMATIQUE EUROPÉENNE: Enjeux et contraintes” ΚΑΙ
ΣΧΟΛΙΑΣΜΟΣ ΤΗΣ ΜΕΤΑΦΡΑΣΤΙΚΗΣ ΔΙΑΔΙΚΑΣΙΑΣ**

ΜΑΡΙΑ ΚΟΜΠΟΡΟΖΟΥ

Ξ2016024

ΕΠΤΡΟΠΗ ΕΠΟΠΤΕΙΑΣ

ΦΩΤΕΙΝΗ ΚΑΡΛΑΦΤΗ, ΔΙΔΑΣΚΟΥΣΑ

ΜΑΡΙΑ ΤΣΙΓΚΟΥ, ΑΝΑΠΛ. ΚΑΘΗΓΗΤΡΙΑ

ΚΕΡΚΥΡΑ, ΙΑΝΟΥΑΡΙΟΣ 2022

ΠΤΥΧΙΑΚΗ ΕΡΓΑΣΙΑ
ΜΕΤΑΦΡΑΣΗ ΑΠΟΣΠΑΣΜΑΤΟΣ ΤΟΥ ΚΕΙΜΕΝΟΥ
“DIPLOMATIE CLIMATIQUE EUROPÉENNE: Enjeux et contraintes” ΚΑΙ
ΣΧΟΛΙΑΣΜΟΣ ΤΗΣ ΜΕΤΑΦΡΑΣΤΙΚΗΣ ΔΙΑΔΙΚΑΣΙΑΣ

MARIA ΚΟΜΠΟΡΟΖΟΥ

Ξ2016024

ΕΠΙΤΡΟΠΗ ΕΠΟΠΤΕΙΑΣ
ΦΩΤΕΙΝΗ ΚΑΡΛΑΦΤΗ, ΔΙΔΑΣΚΟΥΣΑ
MARIA ΤΣΙΓΚΟΥ, ΑΝΑΠΛ. ΚΑΘΗΓΗΤΡΙΑ

ΚΕΡΚΥΡΑ, ΙΑΝΟΥΑΡΙΟΣ 2022

Ι.ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΑ.....	4
ΠΡΟΛΟΓΟΣ.....	5
ΠΡΩΤΟΤΥΠΟ ΚΕΙΜΕΝΟ.....	6
ΜΕΤΑΦΡΑΣΜΑ.....	18
ΣΧΟΛΙΑΣΜΟΣ ΜΕΤΑΦΡΑΣΤΙΚΗΣ ΔΙΑΔΙΚΑΣΙΑΣ.....	33
ΕΠΙΛΟΓΟΣ.....	44
ΒΙΒΛΙΟΓΡΑΦΙΑ.....	45

ΠΡΟΛΟΓΟΣ

Η παρούσα πτυχιακή εργασία αφορά τη μετάφραση ενός αποσπάσματος κειμένου που έχει ως τίτλο “DIPLOMATIE CLIMATIQUE EUROPÉENNE: Enjeux et contraintes”. Πρόκειται για μία έκθεση από τον Alexis Willemot, η οποία δημοσιεύθηκε το 2020 και επικεντρώνεται στο ζήτημα της κλιματικής αλλαγής στο πλαίσιο της Ευρωπαϊκής Ένωσης (Ε.Ε.) και, ειδικότερα, σε σημαντικές διαστάσεις της κλιματικής διπλωματίας στην Ε.Ε. Στο πλαίσιο της παρούσας εργασίας, αφού αρχικά αναλύσαμε και μεταφράσαμε το συγκεκριμένο κείμενο, στη συνέχεια σχολιάσαμε τη μεταφραστική διαδικασία καθώς και όλα τα προβλήματα που προέκυψαν κατά τη διάρκεια αυτής.

ΠΡΩΤΟΤΥΠΟ ΚΕΙΜΕΝΟ

I. ÉTAT DES LIEUX DU RÉGIME CLIMATIQUE MONDIAL

1. UN RÉGIME CLIMATIQUE MONDIAL ?

Face au changement climatique, la communauté internationale a assuré le développement d'un régime mondial. Celui-ci correspond à un « set explicite ou implicite de principes, normes, règles et procédures de prise de décision autour desquelles les attentes des acteurs convergent dans un domaine précis des relations internationales ». Plus particulièrement dans le cadre du changement climatique — à la fois objet de science, problème politique, voire problème de civilisation — ceci a engendré l'établissement de formes stables de gouvernance mondiale. Une gouvernance qui est plus particulièrement centrée autour de la construction d'un système complexe d'arènes (les COP, les MOP etc.) et d'institutions (le GIEC, etc.). Ces dernières réunissent des acteurs et des partenaires de plus en plus nombreux (scientifiques, ONG, think tanks, entreprises) et mettent en concurrence des intérêts économiques et politiques. C'est ce système qui a établi des relations aussi spécifiques que nouvelles entre sciences, politique et marché, que nous appelons le régime climatique.

2. HISTORIQUE

Depuis le premier Sommet de la Terre qui s'est déroulé à Rio (1992), un processus multilatéral s'est mis en place pour répondre au changement climatique. C'est un problème sur lequel les scientifiques lançaient l'alerte depuis plusieurs années. C'est lors de ce même sommet que fut lancé le processus de ratification de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. Depuis 1995, se tient chaque année, dans la première quinzaine de décembre, une Conférence des Parties à la Convention (192 pays à ce jour). En 1997, le Protocole de Kyoto a été soumis à la ratification, avant d'entrer en vigueur en 2005, lorsque 175 pays l'eurent ratifié. Depuis ce moment, lors des conférences climatiques, deux assemblées d'États se

réunissent, l'une formée par les Parties à la Convention, l'autre par les Parties au Protocole de Kyoto. Jusqu'à la conférence de Paris sur le climat (décembre 2015), le Protocole de Kyoto était le seul accord au monde juridiquement contraignant visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES). Adopté en 1997 lors de la troisième conférence des Parties (COP3), ce protocole prévoit que les pays industrialisés participants s'engagent à réduire leurs émissions totales de 5 % en moyenne au cours de la première période d'engagement (2008-2012) par rapport aux niveaux de 1990. L'Accord de Paris adopté lors de la COP21 tente de coordonner les efforts internationaux contre le changement climatique. Cet accord est le fruit de six ans d'intenses négociations depuis l'échec de la conférence de Copenhague en 2009. Il établit un objectif de réchauffement planétaire en-dessous de 2 °C, tout en essayant de le maintenir à 1,5 °C au-dessus des moyennes pré-1990. Pour atteindre ces objectifs, les Parties doivent atteindre la neutralité carbone au cours de la seconde moitié du siècle. Pour la première fois, tous les pays élaborent et communiquent des plans sur leur contribution à l'atténuation du changement climatique à l'échelle nationale. Cet accord impose aux pays de formuler progressivement des objectifs plus ambitieux. En décembre 2018, lors de la COP24 à Katowice, les Parties ont convenu d'un règlement commun pour la mise en œuvre de l'Accord de Paris. Ce dernier comprend, entre autres, un système de rapport et d'examen qui prend en compte les impacts et les conséquences sur le climat (pertes et dommages) et les mécanismes de renforcement des capacités à destination des pays qui disposent de ressources gouvernementales limitées. Le changement climatique est aussi traité dans d'autres instances, en parallèle ou en complément à la Convention des Nations unies. Ces instances reprennent des accords multilatéraux, des arrangements internationaux (tels que les accords produits au sein du G7 ou du G20), des réseaux transnationaux de régions, de villes, d'entreprises ou d'organisations non gouvernementales. Cette multitude d'initiatives tend dès lors à voir se construire une approche polycentrique de la gouvernance climatique globale. Néanmoins, la Convention des Parties dirigée par l'ONU demeure « la constitution » de ce régime climatique et le cadre central pour les négociations multilatérales internationales concernant le changement climatique. Elle occupe le rôle de plaque tournante de la gouvernance climatique et de centre de liaison pour le développement des politiques.

II. LA DIPLOMATIE CLIMATIQUE EUROPÉENNE

1. DÉFINITION

La diplomatie climatique de l'UE s'exprime par le recours à de multiples instruments de politique étrangère (notamment les dialogues politiques, les négociations internationales et les instruments financiers). Ceci avec pour objectif de faire progresser l'agenda du développement durable et du changement climatique et promouvoir sa mise en œuvre dans les pays tiers. Assurer le maintien de la dynamique positive découlant de l'Accord de Paris est l'un des objectifs principaux et nécessite une mobilisation politique et diplomatique soutenue au niveau mondial. En 2016, le Conseil de l'Union européenne a défini trois axes pour la diplomatie climatique après la COP21:

⌚ défendre le changement climatique en tant que priorité stratégique dans les dialogues diplomatiques, la diplomatie publique et les instruments de politique extérieure ;

⌚ soutenir la mise en œuvre de l'Accord de Paris, dans le contexte d'un développement à faibles émissions et résilient au climat ;

⌚ l'intensification des efforts pour traiter le lien entre climat, ressources naturelles, prospérité, stabilité et migration. La diplomatie doit jouer un rôle actif dans ces efforts et utiliser toute la panoplie des outils à sa disposition.

2. ÉVOLUTION DU LEADERSHIP EUROPÉEN

Le changement climatique a joué un rôle central dans la politique étrangère européenne. Elle a pris des mesures marquantes sur le plan interne. Ses principaux moteurs économiques — l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni — ont de meilleurs résultats que la plupart des autres pays développés en matière d'atténuation des émissions, d'efficacité énergétique et d'énergie à faible teneur en carbone. Sur le plan international, l'Europe a maintenu le Protocole de Kyoto en vie après son rejet par les États-Unis. Aujourd'hui, l'Europe est de plus en plus divisée sur le plan

intérieur en ce qui concerne les changements climatiques. Alors que le Royaume-Uni, l'Allemagne et la Suède continuent de faire pression pour prendre la tête du mouvement, l'Europe doit également faire face aux demandes des pays à forte dépendance au charbon, comme la Pologne. Le rôle de leader de l'UE depuis le début des années 90 a considérablement varié au cours des trois décennies de la gouvernance mondiale du climat. Notre analyse se concentre sur trois conférences des Parties : COP 3 (Kyoto, 1997), COP15 (Copenhague, 2009) et COP21 (Paris, 2015). Ces négociations représentent des moments clés tant pour le régime climatique international que pour la diplomatie climatique européenne. Le climat apparaît à l'agenda européen dès la fin des années 1980. L'influence de mouvements environnementaux nationaux (citoyens ou politiques) s'est déplacée au niveau européen. Les États les plus verts, comme l'Allemagne, les Pays-Bas ou le Danemark, ont considéré l'Europe comme un forum au sein desquels ils pouvaient exporter leurs standards environnementaux rigoureux aux États membres retardataires. En parallèle se développait la capacité européenne à agir sur la scène internationale et sa reconnaissance au sein des forums multilatéraux.

Dans ce cadre, les négociations de Kyoto sont considérées comme un point majeur pour le leadership européen. L'UE a réussi à conclure un traité international sur le climat comportant des engagements internationaux contraignants, qui visent à réduire les émissions de gaz à effet de serre des pays industrialisés. Pourtant, c'est surtout dans les années qui ont suivi la signature du protocole de Kyoto que le leadership de l'UE a prospéré. Bien que les États-Unis aient assumé, lors des deux décennies antérieures (1970-1980), un leadership environnemental, les années 1990 sont marquées par leur retrait progressif. Ceci va représenter une opportunité que l'Union européenne va exploiter pour se présenter en tant que leader climatique. L'identité européenne s'est développée en contraste par rapport aux États-Unis. Ce fut l'occasion pour l'Europe de promouvoir son image de sauveur du protocole de Kyoto, et de mettre en avant la solidarité et le multilatéralisme européen face à l'unilatéralisme américain. Afin de préserver le Protocole de Kyoto, l'UE est parvenue à un accord avec la Russie. En échange de la ratification russe de l'accord, l'UE a soutenu la candidature russe auprès de l'Organisation mondiale du Commerce. Margot Wallström, alors Commissaire pour l'environnement, déclarait : « the EU has taken a leading role in international negotiations on climate change for a number of

years now, and this role only increased after the US decision not to be part of the Kyoto Protocol. Together with other nations around the world, we saved the Kyoto Protocol after this decision in 2001 ». Le leadership européen repose sur une volonté de montrer l'exemple. Le leadership européen va exercer par le biais de la diplomatie, de la persuasion et de l'argumentation. L'Union européenne va tenter de démontrer qu'il est possible de combiner croissance économique, durabilité et réductions drastiques d'émissions de gaz à effet de serre.

Malheureusement, ce nouveau leadership ne portera pas ses fruits lors des négociations liées à la COP15 à Copenhague. L'UE n'a en effet pas réussi à finaliser sa position de négociation avant la conférence. Dès lors, les négociateurs européens devaient mener des négociations sur un double front. En plus des négociations avec les tierces parties, ils devaient mener des réunions de coordination ad hoc à Bruxelles. Ceci a limité les possibilités d'action, d'autant plus que la position européenne est parfois contournée par les États membres. La Suède, qui présidait alors le Conseil, a défendu des propositions divergentes sur la question de la gestion forestière, mettant en avant son propre intérêt économique.

Alors que les résultats de Copenhague ne reflétaient pas du tout la préférence de l'UE pour un successeur juridiquement contraignant au protocole de Kyoto, l'UE fut exclue de la dernière phase des négociations. Cette dernière a été dominée par les économies émergentes et les États-Unis. Ce fut un choc pour les aspirations de leadership européen. L'Union est venue à Copenhague avec un agenda normatif fort, des attentes irréalistes, une mauvaise analyse du contexte géopolitique. Elle n'a pas réussi à forger des coalitions pour construire des ponts. Les Européens ont ressenti l'impact tardif de l'élargissement à l'est de l'UE sur la politique climatique européenne et les conséquences à court terme de la crise économique.

Cependant, si la conférence de Copenhague est un revers pour l'image européenne de leader climatique, elle ne marque pas la fin de ses ambitions. Dans son discours sur l'État de l'Union de 2012, José Manuel Durão Barroso, alors Président de la Commission européenne, affirmait que « le monde a besoin d'une Union européenne qui demeure en première ligne en matière de développement et d'aide humanitaire, qui défende les économies ouvertes et combatte le protectionnisme, qui soit à la pointe de la lutte contre le changement climatique ». Les négociations pour un régime

post-Kyoto ont repris lors des Conférences de Cancún (2010) et de Durban (2011). C'est lors de cette dernière qu'apparaissent les premières indications d'un retour du leadership européen. L'UE a tiré les leçons de son échec et a réussi à se rétablir en tant qu'acteur dans les négociations mondiales sur le climat. Dans les années qui ont suivi Copenhague, l'Union européenne a de nouveau retrouvé un rôle d'influence majeur et a réussi à devenir un moteur du processus qui a conduit à l'accord à Paris en 2015.

Depuis Durban (2011, Afrique du Sud), la stratégie européenne a pris une nouvelle orientation et a développé un leadership qualifié d'instrumental. Selon Parker et Karlsson, ceci « réfère à la capacité d'un acteur à promouvoir la formation de coalitions, à résoudre des différends de négociation ainsi qu'à endosser le rôle d'intermédiaire (bridge builder) afin de conclure des ententes ». L'UE a adopté une approche plus réaliste et pragmatique dans ses ambitions. De plus, la stratégie européenne entre 2010 et 2015 a été marquée par des efforts diplomatiques renouvelés afin de construire une coalition d'États tiers, développés ou en voie de développement, ceci afin d'accentuer la pression sur les plus grands émetteurs et d'œuvrer pour le plus haut niveau d'ambitions. Ces efforts ont abouti à la création d'une coalition connue sous le nom de High Ambition Coalition (HAC). L'UE s'est alliée à de petits États insulaires et à des pays en voie de développement dans l'optique de parvenir à un accord fort et juridiquement contraignant, qui contiendrait des règles communes à tous et mettrait en place un mécanisme plus ambitieux en matière d'objectifs de réduction d'émissions. L'élaboration de cette coalition est considérée comme: « game changer through a remarkable snowball effect in Paris instrumental in keeping the more ambitious options on the table in the final round of negotiations.»

C'est en référence à ce changement de posture que l'Union européenne est souvent décrite comme un leadiator, soit un acteur endossant le rôle de leader, mais également de médiateur. Selon Oberthür et Groen: « this leadiator role came about as the reinvention of EU leadership in the transition from a world in which the EU was a climate “superpower” to a more multipolar world of international climate politics, as evidenced by the Copenhagen Conference of 2009.»

La position européenne en vue de la COP 21 pouvait être résumée en quatre objectifs.

1. L'Union souhaitait conclure un traité qui devait être à la fois légalement contraignant et applicable à toutes les Parties. 2. Ce traité devait contenir des engagements d'atténuation équitables, ambitieux et quantifiables par toutes les Parties. Ceci mettait en avant l'adoption d'une approche nationalisée. 3. L'Union souhaitait l'introduction d'un mécanisme visant à obliger les Parties à régulièrement soumettre des engagements afin d'augmenter le niveau d'ambition au fil des années. L'objectif final est de limiter le réchauffement global à 2 °C au-dessus des niveaux préindustriels. 4. L'Union européenne désirait fixer un objectif et une vision à long terme pour la mise en œuvre des transformations nécessaires au passage à une économie bas carbone durant ce siècle.

Ce rôle de premier plan de l'UE après Copenhague a abouti à l'adoption de l'Accord de Paris en décembre 2015, considéré comme un succès diplomatique pour l'UE. Les principales réalisations de l'UE sont la forme juridique de l'accord (un traité à l'échelle de l'ONU), un cycle d'examen quinquennal, des engagements en matière d'atténuation pour tous les pays et un système fondé sur des règles.

La COP 25 s'est déroulée en l'absence d'une position américaine forte. Au cours de ces négociations, la délégation européenne a tenté de réunir la coalition des pays en développement et des petites nations, les plus vulnérables au changement climatique. Une coalition qui avait déjà joué un rôle crucial lors de la COP21.

L'Europe a aussi marqué l'agenda climatique par le biais de deux actions majeures. Nous avons premièrement la déclaration de l'urgence climatique et environnementale en Europe et dans le monde avant la COP 25 par le Parlement européen. De son côté, la Commission européenne a profité de l'occasion pour dévoiler son initiative phare : le Green Deal européen. Malheureusement, ces efforts ont été insuffisants pour inspirer et mobiliser suffisamment de soutien pour un résultat plus ambitieux. La COP25 s'est conclu sur un double échec : celui des négociations sur l'encadrement du marché de carbone (dernier élément de l'Accord de Paris sans mécanisme de mise en œuvre) et l'absence d'un message politique fort sur le niveau d'ambition. Cette incapacité à agir est en décalage avec les appels répétés de la communauté scientifique à agir face à l'urgence climatique.

3. ENJEUX ET CONTRAINTES

L'UE s'est efforcée de faire preuve de leadership en faisant pression pour la conclusion d'accords internationaux juridiquement contraignants visant à lutter contre le changement climatique. Cette ambition externe ne se distingue pas des discussions et négociations en interne. Les avancées de la diplomatie internationale en matière de climat ont souvent entraîné l'adoption d'objectifs internes et de politiques climatiques plus ambitieuses.

Si la nature unique de l'UE en tant que projet supranational permet son activité diplomatique, elle est également contraignante. En tant qu'union d'États membres souverains, l'UE peut manquer de l'agilité de négociation ou de la rapidité de prise de décision des gouvernements individuels. En effet, bien que l'UE parle désormais d'une seule voix, les États membres doivent toutefois se mettre d'accord avant d'entrer en négociation. L'Union européenne adopte son mandat de négociation au travers des conclusions du Conseil, adoptées par les ministres de l'Environnement. Un compromis est évidemment nécessaire pour concilier les opinions divergentes de 28 États. Une partie des États membres souhaitent voir des conclusions du Conseil plus ambitieuses qui soulignent le rôle de l'UE en tant que leader climatique, les autres préfèrent mettre en avant les actions mondiales et la compétitivité. La réponse n'est pas « l'un ou l'autre », mais plutôt « l'un et l'autre ».

Ces conclusions du Conseil annonce publiquement les objectifs de négociations européen et ce qu'elle est prête à accepter. L'ouverture et la transparence sont des valeurs importantes, mais le fait de révéler d'avance sa stratégie de négociations est-il vraiment le meilleur moyen d'atteindre ses objectifs ? Les ministres de l'UE ne deviennent-ils pas de simples figurants lors des sommets climatiques de l'ONU, lorsque les positions sont déjà gravées dans le marbre sans aucune marge de négociation ?

Pour réellement retrouver son rôle de leader, l'UE doit tout d'abord réformer les procédures par lesquelles elle s'engage dans les négociations climatiques. Si la question des compétences partagées a posé des difficultés législatives internes, elle est encore plus problématique pour les relations extérieures. Il en résulte l'existence de trois différents types d'acteurs susceptibles de représenter la position de l'Union. En fonction des compétences respectives, ces acteurs comprennent la Commission, la

présidence tournante du Conseil et les États membres. Cette «troïka» pose de nombreux problèmes à l'Europe lorsqu'il s'agit de parler d'une seule voix sur la scène mondiale. En effet, des négociations internes précèdent toujours les négociations internationales et les deux sont régulièrement menées simultanément, ce qui bloque souvent l'Union. Parler d'une seule voix est fondamental si l'UE veut retrouver un rôle de premier plan au sein du régime climatique mondial. La diplomatie climatique européenne souffre d'une marge de manœuvre limitée de l'UE en interne, en raison des divisions suivantes:

⌚ Manque de concertation et incapacité à parler d'une seule voix lors des rencontres internationales. Ceci a été manifeste à Copenhague, où le président français est allé à l'encontre d'une position européenne moins tranchée en ce qui concerne l'amélioration du système de comptage et le stockage des émissions. Cette division a décrédibilisé la position de l'UE.

⌚ Choix énergétiques et climatiques divergents : l'Union est divisée entre les pays qui dépendent du charbon et ceux qui profitent du développement de l'économie verte. D'un côté, les pays de l'Europe de l'Est, très dépendants du charbon pour leur production d'électricité, ont œuvré pour un affaiblissement du système européen d'échange de quotas d'émission. De l'autre côté, les pays moins dépendants, comme la Suède, ont unilatéralement augmenté leurs objectifs relatifs à la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique en 2020, tels que fixés dans le paquet climat énergie de l'UE.

⌚ Intégration insuffisante des sujets énergétiques et de la fiscalité climatique ou énergétique dans le droit communautaire pour stimuler une politique commune en 2020 : ceci affaiblit l'influence européenne par la lenteur accompagnant chaque changement de positionnement interne.

III. PROSPECTIVES

1. DU LEADERSHIP AMÉRICAIN À UN JEU D'ALLIANCES ?

La part de l'UE dans les émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES) diminue progressivement. Ceci est lié en partie au succès de sa législation environnementale, mais surtout en raison de la croissance économique des pays en développement, en

particulier des BRICS. Cette situation atténue son influence dans le régime climatique mondial et limite sa capacité à exercer seule le leadership. En effet, l'UE (y compris le Royaume-Uni) est devenue un contributeur mineur au changement climatique de nos jours. La part combinée des États membres dans les émissions mondiales de CO₂ est passée de 99 % il y a deux siècles à moins de 10 % aujourd'hui (en termes annuels et non cumulés). Et ce chiffre pourrait tomber à 5 % d'ici 2030 si l'UE atteint l'objectif d'Ursula von der Leyen en matière d'émissions.

En conséquence, il est essentiel que l'UE établisse une collaboration étroite avec d'autres acteurs et notamment la Chine, afin qu'elle joue un rôle constructif en termes de climat. Un élément crucial afin de transformer cette nouvelle coalition d'États en la nouvelle colonne vertébrale de l'Accord de Paris. L'UE et la Chine (respectivement troisième et premier émetteurs mondiaux de GES) devraient être en mesure de contrer le désengagement des États-Unis.

Ce partenariat peut être amplement renforcé dans le cadre du régime climatique. Durant les dernières COP, la Chine et l'UE ont travaillé en étroite collaboration et ont publié une déclaration commune en soutien de l'Accord de Paris après l'annonce du retrait des États-Unis. Depuis 2005, nous avons notamment un partenariat sur le changement climatique, un dialogue sur la politique environnementale à haut niveau et depuis 2016 la feuille de route sur la coopération énergétique UE-Chine. Cependant, bien qu'elles soient très importantes, ces différentes plateformes se sont concentrées avant tout sur le dialogue et le partage d'informations plutôt que sur des questions de politiques concrètes. Il serait utile de réformer ces mécanismes de coopération pour qu'ils produisent des résultats concrets liés au processus des COP.

Ce double leadership, bien qu'indispensable, ne suffira pas à lui seul. L'UE doit s'appuyer sur son expérience de médiateur pour créer des liens entre les pays développés et ceux en voie de développement afin de construire un réseau solide de partenariats internationaux sur le climat et d'assurer une adhésion mondiale vis-à-vis de l'Accord de Paris.

2. LE GREEN DEAL EUROPÉEN

La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a annoncé un programme climatique très ambitieux, avec le Green Deal européen et une proposition qui engagerait l'Union européenne à devenir neutre en carbone d'ici 2050. Sa priorité immédiate sera d'intensifier les efforts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre de l'UE, avec le nouvel objectif ambitieux d'ici 2030 de les réduire de moitié (par rapport à leurs niveaux de 1990). La question est maintenant de savoir comment rendre cette énorme transition politiquement et économiquement durable.

Les objectifs ambitieux du Green Deal ne seront pas atteints si l'UE ne parvient pas à mobiliser tous les outils politiques à sa disposition, y compris sa politique commerciale. Au-delà de la réduction des émissions, ce Green Deal doit représenter une nouvelle stratégie de croissance, permettant ainsi de créer des emplois, d'investir dans la recherche et l'innovation de pointe et de devenir un leader mondial des produits et technologies propres. Le niveau des transformations nécessaires pour parvenir à la neutralité climatique indique clairement la nécessité d'une réponse à l'échelle systémique. En tant que telle, la politique commerciale de l'UE doit être modernisée pour devenir la dimension extérieure du Green Deal européen. Grâce à son influence considérable dans le domaine du commerce, l'UE peut efficacement pousser et attirer les acteurs mondiaux qui sapent actuellement les efforts déployés au niveau mondial pour lutter contre la crise climatique.

Afin d'assurer la concrétisation du Green Deal, l'UE devra inclure la notion de durabilité dans le commerce de l'UE — même si c'est par crainte légitime que les accords commerciaux ne puissent pas tout inclure —. L'application efficace de la durabilité dans la politique commerciale de l'UE est une question décisive pour la compétitivité de l'Europe. Le Green Deal exigera des entreprises européennes qu'elles investissent et se transforment — et ce, à un coût important. Si l'UE se permet de commercer avec des concurrents qui ne respectent pas les mêmes principes de durabilité, la nouvelle initiative phare de l'UE ne fera qu'entraîner un désavantage concurrentiel pour l'industrie européenne.

ΜΕΤΑΦΡΑΣΜΑ

I. Καταγραφή του παγκόσμιου κλιματικού καθεστώτος.

1. Ένα παγκόσμιο κλιματικό καθεστώς;

Μπροστά στην κλιματική αλλαγή η διεθνής κοινότητα επιβεβαίωσε την ανάπτυξη ενός παγκόσμιου κλιματικού καθεστώτος. Αυτό το τελευταίο αντιστοιχεί σε ένα «ρητό ή υπόρρητο σύνολο αρχών, νορμών, κανόνων και διαδικασιών λήψης απόφασης, στις οποίες συγκλίνουν οι προσδοκίες των φορέων σ' ένα συγκεκριμένο τομέα των διεθνών σχέσεων».

Πιο συγκεκριμένα, στο πλαίσιο της κλιματικής αλλαγής – η οποία είναι, ταυτοχρόνως, επιστημονικό αντικείμενο, πολιτικό πρόβλημα, δηλαδή πολιτισμικό πρόβλημα –, δημιουργήθηκαν σταθερές μορφές παγκόσμιας διακυβέρνησης. Μια διακυβέρνηση, η οποία είναι, πιο ειδικά, επικεντρωμένη γύρω από την οικοδόμηση ενός πολύπλοκου συστήματος αποτελούμενου από αρένες (τις Διασκέψεις και τις Συνσκέψεις για την κλιματική αλλαγή κ.λπ.) και θεσμούς (τη Διακυβερνητική Επιτροπή για την Αλλαγή του Κλίματος κ.λπ.). Αυτές οι αρένες και αυτοί οι θεσμοί συγκεντρώνουν όλο και περισσότερους φορείς και εταίρους (επιστήμονες, ΜΚΟ, δεξαμενές σκέψης, επιχειρήσεις) και κεντρίζουν το οικονομικό και πολιτικό ενδιαφέρον. Πρόκειται για αυτό το σύστημα, το οποίο εγκαθίδρυσε σχέσεις, τόσο ειδικές όσο και νέες, μεταξύ επιστημών, πολιτικής και αγοράς και το οποίο αποκαλούμε ως το κλιματικό καθεστώς.

2. Ιστορικό.

Από την πρώτη Σύνοδο Κορυφής, που διεξήχθη στο Ρίο (1992), δρομολογήθηκε μια πολύπλευρη διαδικασία, προκειμένου να αντιμετωπισθεί η κλιματική αλλαγή. Πρόκειται για ένα πρόβλημα, για το οποίο οι επιστήμονες έχουν προειδοποιήσει εδώ και αρκετά χρόνια. Ήταν στην ίδια σύνοδο κορυφής που δρομολογήθηκε η επικύρωση της Σύμβασης – Πλαισίου των Ηνωμένων Εθνών για την κλιματική αλλαγή. Από το 1995, η Διάσκεψη των Μερών της Σύμβασης (192 χώρες έως σήμερα) πραγματοποιείται κάθε χρόνο, κατά το πρώτο δεκαπενθήμερο του Δεκεμβρίου. Το 1997, το Πρωτόκολλο του Κιότο υποβλήθηκε προς κύρωση, προτού να τεθεί σε ισχύ το 2005, όταν το είχαν επικυρώσει 175 χώρες. Έκτοτε, σε συνέδρια κλιματικής αλλαγής, συνεδριάζουν δύο συνελεύσεις κρατών, με τη μία να αποτελείται από τα Μέρη της Σύμβασης και την άλλη να αποτελείται από τα Μέρη του Πρωτοκόλλου του Κιότο.

Μέχρι τη διάσκεψη του Παρισιού για το κλίμα (Δεκέμβριος 2015), το Πρωτόκολλο του Κιότο ήταν η μόνη, νομικά δεσμευτική, συμφωνία στον κόσμο για τη μείωση των εκπομπών αερίων του θερμοκηπίου (GHG: Greenhouse Gas). Το πρωτόκολλο αυτό, που υιοθετήθηκε το 1997 στην τρίτη διάσκεψη των Μερών, προβλέπει ότι οι συμμετέχουσες εκβιομηχανισμένες χώρες δεσμεύονται να μειώσουν τις συνολικές τους εκπομπές κατά 5% κατά μέσο όρο κατά τη διάρκεια της πρώτης περιόδου δέσμευσης (2008-2012) συγκριτικά με τα επίπεδα του 1990.

Η συμφωνία του Παρισιού, η οποία υιοθετήθηκε στην εικοστή πρώτη διάσκεψη των Μερών, προσπαθεί να συντονίσει τις διεθνείς προσπάθειες εναντίον της κλιματικής αλλαγής. Η συμφωνία αυτή είναι ο καρπός έξι ετών εντατικών διαπραγματεύσεων μετά την αποτυχία της

διάσκεψης της Κοπεγχάγης το 2009. Θέτει ως στόχο την υπερθέρμανση του πλανήτη σε ένα ποσοστό κάτω από τους 2°C, προσπαθώντας παράλληλα να τη διατηρήσει στους 1,5°C πάνω από τους μέσους όρους πριν από το 1990. Για να επιτευχθούν αυτοί οι στόχοι, τα Μέρη οφείλουν να επιτύχουν ουδετερότητα άνθρακα κατά το δεύτερο μισό του αιώνα. Για πρώτη φορά, όλες οι χώρες επεξεργάζονται και κοινοποιούν σχέδια για τη συμβολή τους στον μετριασμό της κλιματικής αλλαγής σε παγκόσμια κλίμακα.

τα τελευταία είκοσι χρόνια. Η συμφωνία αυτή επιβάλλει στις χώρες τη σταδιακή οριοθέτηση πιο φιλόδοξων στόχων.

Τον Δεκέμβριο του 2018, στην εικοστή τέταρτη διάσκεψη των Μερών στο Κατοβίτσε, τα Μέρη συμφώνησαν σε έναν κοινό κανονισμό για την εφαρμογή της συμφωνίας του Παρισιού. Αυτός ο κανονισμός περιλαμβάνει, μεταξύ άλλων, ένα σύστημα αναφοράς και εξέτασης, το οποίο λαμβάνει υπόψιν τις επιπτώσεις και τις συνέπειες στο κλίμα (απώλειες και ζημιές) και τους μηχανισμούς ενίσχυσης των ικανοτήτων των χωρών που διαθέτουν περιορισμένους κυβερνητικούς πόρους.

Η κλιματική αλλαγή εξετάζεται και σε άλλα όργανα, παράλληλα ή συμπληρωματικά προς την Σύμβαση των Ηνωμένων Εθνών. Τα όργανα αυτά αναλαμβάνουν πολυμερείς συμφωνίες, διεθνείς διακανονισμούς (όπως οι συμφωνίες που έγιναν εντός της Ομάδας των Επτά (G7) ή της Ομάδας των Είκοσι (G20)), διεθνικά δίκτυα

αποτελούμενα από περιοχές, πόλεις, εταιρείες ή μη κυβερνητικές οργανώσεις. Αυτή η πολλαπλότητα πρωτοβουλιών κατατείνει, συνεπώς, στη δημιουργία μιας πολυκεντρικής προσέγγισης της συνολικής κλιματικής διακυβέρνησης. Εντούτοις, η Σύμβαση των Μερών, που διευθύνεται από τον ΟΗΕ, παραμένει «το σύνταγμα» αυτού του κλιματικού καθεστώτος και το κεντρικό πλαίσιο των διεθνών πολυμερών διαπραγματεύσεων που αφορούν την κλιματική αλλαγή. Διαδραματίζει το ρόλο της περιστρεφόμενης πλάκας της κλιματικής διακυβέρνησης και το κέντρο σύνδεσης για την ανάπτυξη των πολιτικών.

II. Η ΕΥΡΩΠΑΙΚΗ ΚΛΙΜΑΤΙΚΗ ΔΙΠΛΩΜΑΤΙΑ.

1.ΟΡΙΣΜΟΣ.

Η κλιματική διπλωματία της ΕΕ εκφράζεται με την προσφυγή σε πολλαπλά μέσα εξωτερικής πολιτικής (κυρίως μέσα από πολιτικούς διαλόγους, διεθνείς διαπραγματεύσεις και οικονομικά εργαλεία). Αυτό γίνεται με στόχο την προώθηση της ατζέντας για τη βιώσιμη ανάπτυξη και την κλιματική αλλαγή και την προώθηση της εφαρμογής της στις τρίτες χώρες. Η διασφάλιση της διατήρησης της θετικής δυναμικής που απορρέει από τη Συμφωνία του Παρισιού είναι ένας από τους κυριότερους στόχους και απαιτεί μια πολιτική και διπλωματική κινητοποίηση σε παγκόσμιο επίπεδο. Το 2016, το Συμβούλιο της Ευρωπαϊκής Ένωσης όρισε τρεις άξονες για την κλιματική διπλωματία μετά την εικοστή πρώτη Διάσκεψη για την κλιματική αλλαγή:

να προτάξει την κλιματική αλλαγή ως στρατηγική προτεραιότητα στους διπλωματικούς διαλόγους, τη δημόσια διπλωματία και τα μέσα εξωτερικής πολιτικής να στηρίζει την εφαρμογή της συμφωνίας του Παρισιού στο πλαίσιο μιας ανάπτυξης με χαμηλές εκπομπές ρίπων και ανθεκτικότητας στο κλίμα να εντείνει τις προσπάθειες για την αντιμετώπιση της σχέσης μεταξύ κλίματος, φυσικών πόρων, ευημερίας, σταθερότητας και μετανάστευσης. Η διπλωματία οφείλει να διαδραματίσει ένα ενεργό ρόλο σε αυτές τις προσπάθειες και να χρησιμοποιήσει όλη την πανοπλία των εργαλείων που έχει στη διάθεσή της.

2. ΕΞΕΛΙΞΗ ΤΗΣ ΕΥΡΩΠΑΙΚΗΣ ΗΓΕΣΙΑΣ.

Η κλιματική αλλαγή έχει διαδραματίσει κεντρικό ρόλο στην ευρωπαϊκή εξωτερική πολιτική, η οποία έλαβε αξιοσημείωτα μέτρα στο εσωτερικό της πεδίο. Οι κύριοι οικονομικοί μοχλοί της – Γερμανία, Γαλλία και Ηνωμένο Βασίλειο – έχουν καλύτερη επίδοση από τις περισσότερες άλλες ανεπτυγμένες χώρες στο μετριασμό των εκπομπών, την ενεργειακή απόδοση και την ενέργεια χαμηλών εκπομπών άνθρακα. Από τη σκοπιά της, η Ευρώπη κράτησε ζωντανό το Πρωτόκολλο του Κιότο μετά την απόρριψή του από τις ΗΠΑ. Σήμερα, η Ευρώπη διχάζεται όλο και περισσότερο στο εσωτερικό της σχετικά με το θέμα της κλιματικής αλλαγής. Ενώ το Ηνωμένο Βασίλειο, η Γερμανία και η Σουηδία συνεχίζουν να ασκούν πίεση προκειμένου να αναλάβουν ηγετικό ρόλο, η Ευρώπη πρέπει επίσης να αντιμετωπίσει τις απαιτήσεις των χωρών με μεγάλη εξάρτηση από τον άνθρακα, όπως είναι η Πολωνία.

Ο ηγετικός ρόλος της ΕΕ από τις αρχές της δεκαετίας του 1990 διαφοροποιήθηκε σημαντικά κατά τη διάρκεια των τριών δεκαετιών της παγκόσμιας διακυβέρνησης του κλίματος. Η ανάλυσή μας επικεντρώνεται σε τρεις διασκέψεις των Μερών: την τρίτη (Κιότο, 1997), την δέκατη πέμπτη (Κοπεγχάγη, 2009) και την εικοστή πρώτη (Παρίσι, 2015). Αυτές οι

διαπραγματεύσεις σηματοδοτούν καίριες στιγμές τόσο για το διεθνές καθεστώς για το κλίμα, όσο και για την ευρωπαϊκή διπλωματία αναφορικά με το κλίμα.

Το κλίμα εμφανίζεται στην ευρωπαϊκή ατζέντα από τα τέλη της δεκαετίας του 1980. Η επιρροή η προερχόμενη από τα εθνικά περιβάλλοντα μετατοπίστηκε στο ευρωπαϊκό επίπεδο. Τα περισσότερο πράσινα κράτη, όπως είναι η Γερμανία, οι Κάτω Χώρες ή η Δανία, αντιμετώπισαν την Ευρώπη ως ένα φόρουμ, στο εσωτερικό του

οποίου θα μπορούσαν να εξάγουν τα αυστηρά περιβαλλοντικά τους πρότυπα στα κράτη – μέλη που υστερούσαν από την άποψη αυτή. Ταυτόχρονα, αναπτυσσόταν η ευρωπαϊκή ικανότητα δράσης στη διεθνή σκηνή και η αναγνώρισή της σε πολυμερή φόρα.

Στο πλαίσιο αυτό, οι διαπραγματεύσεις του Κιότο θεωρούνται ως ένα μείζον θέμα για την ευρωπαϊκή ηγεσία. Η ΕΕ πέτυχε να συνάψει μια διεθνή συνθήκη για το κλίμα που περιελάμβανε διεθνείς δεσμευτικές συμφωνίες, οι οποίες αποσκοπούσαν στη μείωση των εκπομπών αερίων του θερμοκηπίου από τις εκβιομηχανισμένες χώρες. Ωστόσο, ήταν κυρίως τα χρόνια μετά την υπογραφή του Πρωτοκόλλου του Κιότο που η ηγεσία της ΕΕ έχει ευδοκιμήσει. Αν και οι Ηνωμένες Πολιτείες είχαν αναλάβει την ευθύνη της περιβαλλοντικής ηγεσίας για τις τελευταίες δύο δεκαετίες (1970-1980), η δεκαετία του 1990 σημαδεύτηκε από την σταδιακή απόσυρσή τους. Αυτό θα είναι μια ευκαιρία που θα εκμεταλλευτεί η Ευρωπαϊκή Ένωση για να παρουσιαστεί ως ηγέτης στον τομέα του κλίματος. Η ευρωπαϊκή ταυτότητα αναπτύχθηκε σε αντίθεση προς τις Ηνωμένες Πολιτείες. Αυτή ήταν μια ευκαιρία για την Ευρώπη να προωθήσει την εικόνα της ως του σωτήρα του Πρωτοκόλλου του Κιότο και να αναδείξει την ευρωπαϊκή αλληλεγγύη και πολυμέρεια απέναντι στην αμερικανική μονομέρεια. Για να διαφυλάξει το Πρωτόκολλο του Κιότο, η ΕΕ κατέληξε σε συμφωνία με τη Ρωσία. Σε αντάλλαγμα για την επικύρωση της συμφωνίας, η ΕΕ υποστήριξε την αίτηση της Ρωσίας στον Παγκόσμιο Οργανισμό Εμπορίου. Η Margot Wallström, τότε επίτροπος Περιβάλλοντος, δήλωσε: «the EU has taken a leading role in international negotiations on climate change for a number of years now, and this role only increased after the US decision not to be part of the Kyoto Protocol. Together with other nations around the world, we saved the Kyoto Protocol after this decision in 2001 ». Η ευρωπαϊκή ηγεσία βασίζεται στην επιθυμία του να ηγείται με το παράδειγμά της. Η ευρωπαϊκή ηγεσία πρόκειται να ασκείται μέσω της διπλωματίας, της πειθούς και της επιχειρηματολογίας. Η Ευρωπαϊκή Ένωση πρόκειται να προσπαθήσει να αποδείξει ότι είναι δυνατός ο συνδυασμός ανάμεσα σε οικονομική ανάπτυξη, βιωσιμότητα και δραστικές μειώσεις των εκπομπών αερίων του

θερμοκηπίου.

Δυστυχώς, αυτή η νέα ηγεσία δεν θα αποδώσει καρπούς στην

δέκατη πέμπτη Διάσκεψη του Ηνωμένων Εθνών για την Κλιματική Αλλαγή στην Κοπεγχάγη. Η ΕΕ δεν κατάφερε να οριστικοποιήσει τη διαπραγματευτική της θέση πριν από το συνέδριο. Έκτοτε, οι Ευρωπαίοι διαπραγματευτές έπρεπε να διεξάγουν διαπραγματεύσεις σε δύο μέτωπα. Εκτός από τις διαπραγματεύσεις με τρίτους, έπρεπε να διεξάγουν συναντήσεις συντονισμού ad hoc στις Βρυξέλλες. Αυτό έχει περιορίσει τα περιθώρια δράσης, ιδιαίτερα καθώς η ευρωπαϊκή θέση παρακάμπτεται, ορισμένες φορές, από τα κράτη μέλη. Η Σουηδία, η οποία προήδρευε τότε του Συμβουλίου, υπερασπίστηκε αποκλίνουσες προτάσεις για το θέμα της διαχείρισης των δασών, προβάλλοντας το δικό της οικονομικό συμφέρον.

Ενώ τα αποτελέσματα της Κοπεγχάγης δεν αντανakλούσαν την προτίμηση της ΕΕ για ένα νομικά δεσμευτικό διάδοχο του Πρωτοκόλλου του Κιότο, η ΕΕ αποκλείστηκε από την τελευταία φάση των διαπραγματεύσεων. Σε αυτήν την φάση κυριαρχούν οι αναδυόμενες οικονομίες και οι Ηνωμένες Πολιτείες. Επρόκειτο για ένα σοκ για τις φιλοδοξίες της ευρωπαϊκής ηγεσίας. Η ΕΕ ήρθε στην Κοπεγχάγη με μια ισχυρή κανονιστική ατζέντα, με μη ρεαλιστικές προσδοκίες, με μία κακή ανάλυση του γεωπολιτικού πλαισίου. Δεν κατάφερε να σφυρηλατήσει συμμαχίες προκειμένου να χτίσει γέφυρες. Οι Ευρωπαίοι αισθάνθηκαν τον καθυστερημένο αντίκτυπο της της διεύρυνσης της ΕΕ προς ανατολάς στο επίπεδο της ευρωπαϊκής πολιτικής για το κλίμα και τις βραχυπρόθεσμες συνέπειες της οικονομικής κρίσης.

Ωστόσο, αν η διάσκεψη της Κοπεγχάγης αποτελεί πλήγμα για την ευρωπαϊκή εικόνα της κλιματικής ηγεσίας δεν σηματοδοτεί το τέλος των φιλοδοξιών της. Στην ομιλία του για την κατάσταση της Ένωσης το 2012, ο José Manuel Durão Barroso, τότε Πρόεδρος της Ευρωπαϊκής Επιτροπής, δήλωσε ότι «ο κόσμος έχει ανάγκη από μια Ευρωπαϊκή Ένωση, η οποία να παραμένει στην πρώτη γραμμή της ανάπτυξης και της ανθρωπιστικής βοήθειας, η οποία να προασπίζεται τις ανοιχτές οικονομίες και να καταπολεμά τον προστατευτισμό, η οποία να είναι στην πρώτη γραμμή της πάλης κατά της κλιματικής αλλαγής». Οι διαπραγματεύσεις για ένα καθεστώς μετά το Κιότο (post – Kyoto) επαναλήφθηκαν στις διασκέψεις του Κανκούν (2010) και του Ντέρμπαν (2011). Ήταν κατά τη διάρκεια αυτής της τελευταίας διάσκεψης που διαφαίνονται οι πρώτες ενδείξεις επιστροφής στην ευρωπαϊκή ηγεσία. Η ΕΕ έχει πάρει τα μαθήματά της από την αποτυχία της και έχει καταφέρει να αποκατασταθεί ως παίκτης στις παγκόσμιες διαπραγματεύσεις για το κλίμα. Στα χρόνια που ακολούθησαν την Κοπεγχάγη, η Ευρωπαϊκή Ένωση ανέκτησε και πάλι ένα

σημαίνοντα ρόλο και κατάφερε να γίνει κινητήρια δύναμη της διαδικασίας που οδήγησε στη συμφωνία του Παρισιού το 2015.

Μετά το Ντέρμπαν (2011, Νότια Αφρική), η στρατηγική της ΕΕ έλαβε ένα νέο προσανατολισμό και ανέπτυξε μια ηγεσία που χαρακτηρίζεται ως εργαλειακή. Σύμφωνα με τους Parker και Karlsson, αυτό «αναφέρεται στην ικανότητα ενός δρώντος να προωθεί την οικοδόμηση συνασπισμών, την επίλυση διαπραγματευτικών διαφορών, να επωμίζεται το ρόλο του ενδιάμεσου (bridge builder), προκειμένου να συνάπτονται συμφωνίες. Η ΕΕ υιοθέτησε μια πιο ρεαλιστική και πραγματιστική προσέγγιση ως προς τις φιλοδοξίες της. Επιπλέον, η ευρωπαϊκή στρατηγική μεταξύ 2010 και το 2015 σηματοδεύθηκε από ανανεωμένες διπλωματικές προσπάθειες, προκειμένου να οικοδομήσει ένα συνασπισμό τρίτων Κρατών, ανεπτυγμένων ή αναπτυσσόμενων, έτσι ώστε να ενταθεί η πίεση επάνω στις μεγαλύτερες εκπομπές και να εργάζονται προς ένα υψηλότερο επίπεδο φιλοδοξίας. Οι προσπάθειες αυτές είχαν ως αποτέλεσμα τη δημιουργία ενός συνασπισμού γνωστού ως Συνασπισμός Υψηλών Φιλοδοξιών (High Ambition Coalition – HAC). Η ΕΕ έχει συμμαχήσει με μικρά κράτη και με αναπτυσσόμενες χώρες, με στόχο την επίτευξη μιας ισχυρής και συνολικής συμφωνίας, νομικά δεσμευτικής, η οποία θα περιείχε κοινούς κανόνες για όλους και θα έθετε σε εφαρμογή ένα μηχανισμό με πιο φιλόδοξους στόχους μείωσης των εκπομπών. Η ανάπτυξη του συνασπισμού θεωρείται ως: « game changer through a remarkable snowball effect in Paris instrumental in keeping the more ambitious options on the table in the final round of negotiations.»

Σε σχέση με αυτή την αλλαγή στάσης, η Ευρωπαϊκή Ένωση περιγράφεται συχνά ως ένας leadiator, δηλαδή ένας φορέας που αναλαμβάνει το ρόλο του ηγέτη, αλλά και του διαμεσολαβητή. Σύμφωνα με τους Oberthür και Groen: « this leadiator role came about as the reinvention of EU leadership in the transition from a world in which the EU was a climate “superpower” to a more multipolar world of international climate politics, as evidenced by the Copenhagen Conference of 2009.»

Η ευρωπαϊκή θέση για την εικοστή πρώτη Διάσκεψη για την κλιματική αλλαγή θα μπορούσε να συνοψιστεί σε τέσσερις στόχους.

1. Η Ένωση ήθελε να συνάψει μια συνθήκη που θα ήταν ταυτόχρονα δεσμευτική και υποχρεωτική για όλα τα Μέρη.

2. Η συνθήκη έπρεπε να περικλείει δίκαιες, φιλόδοξες και ποσοτικά μετρήσιμες δεσμεύσεις μετριασμού των επιπτώσεων για όλα τα Μέρη. Αυτό έδωσε έμφαση στην υιοθέτηση μιας εθνικοποιημένης προσέγγισης.

3. Η Ένωση επιθυμούσε την εισαγωγή ενός μηχανισμού που θα σκόπευε να υποχρεώσει όλα τα Μέρη να υποβάλουν τακτικά δεσμεύσεις για την αύξηση του επιπέδου φιλοδοξίας με την πάροδο του χρόνου. Ο απώτερος στόχος ήταν να περιοριστεί η συνολική υπερθέρμανση του πλανήτη στους 2°C πάνω από τα προβιομηχανικά επίπεδα.

4. Η Ευρωπαϊκή Ένωση ήθελε να οριοθετήσει ένα μακροπρόθεσμο στόχο και ένα όραμα για την εφαρμογή των μετασχηματισμών που απαιτούνται για τη μετάβαση σε μια οικονομία χαμηλών εκπομπών διοξειδίου του άνθρακα σε αυτόν τον αιώνα.

Αυτός ο πρωτοπόρος ρόλος της ΕΕ μετά την Κοπεγχάγη οδήγησε στην υιοθέτηση της Συμφωνίας του Παρισιού τον Δεκέμβριο του 2015, που θεωρείται διπλωματική επιτυχία για την ΕΕ. Τα κύρια επιτεύγματα της ΕΕ είναι η νομική μορφή της συμφωνίας (συνθήκη σε επίπεδο ΟΗΕ), ο πενταετής κύκλος αναθεώρησης, δεσμεύσεις μετριασμού για όλες τις χώρες και ένα σύστημα βασισμένο σε κανόνες.

Η εικοστή πέμπτη Διάσκεψη του ΟΗΕ για την κλιματική αλλαγή πραγματοποιήθηκε χωρίς μια ισχυρή αμερικανική παρουσία. Κατά τη διάρκεια αυτών των διαπραγματεύσεων, η ευρωπαϊκή αντιπροσωπεία προσπάθησε να ενώσει τον συνασπισμό των αναπτυσσόμενων χωρών και των μικρών εθνών, των πιο ευάλωτων στην κλιματική αλλαγή. Ένας συνασπισμός που είχε ήδη διαδραματίσει ένα κρίσιμο ρόλο στην εικοστή πρώτη Διάσκεψη για την Κλιματική Αλλαγή.

Η Ευρώπη έχει επίσης βάλει τη σφραγίδα της στην ατζέντα για το κλίμα μέσω δύο σημαντικών δράσεων. Έχουμε, πρώτον, τη διακήρυξη της κλιματικής και περιβαλλοντικής έκτακτης ανάγκης στην Ευρώπη και στον κόσμο από το Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο πριν από την εικοστή πέμπτη Διάσκεψη του ΟΗΕ για την κλιματική αλλαγή. Από την πλευρά της, η Ευρωπαϊκή Επιτροπή επωφελήθηκε της ευκαιρίας να παρουσιάσει την εμβληματική της πρωτοβουλία: την ευρωπαϊκή Πράσινη Συμφωνία (Green Deal). Δυστυχώς, οι προσπάθειες αυτές ήταν ανεπαρκείς για να εμπνεύσουν και να κινητοποιήσουν επαρκή υποστήριξη για ένα πιο φιλόδοξο αποτέλεσμα. Η εικοστή πέμπτη Διάσκεψη του ΟΗΕ για την κλιματική αλλαγή έληξε με διπλή αποτυχία: την αποτυχία των διαπραγματεύσεων για την πλαισίωση της αγοράς

άνθρακα (τελευταίο σημείο της Συμφωνίας του Παρισιού χωρίς μηχανισμό εφαρμογής) και την έλλειψη ενός ισχυρού πολιτικού μηνύματος στο επίπεδο της φιλοδοξίας. Αυτή η αδυναμία δράσης είναι ασύμβατη με τις επαναλαμβανόμενες εκκλήσεις της επιστημονικής κοινότητας για την ανάληψη δράσης εν όψει της έκτακτης κλιματικής ανάγκης.

3. ΔΙΑΚΥΒΕΥΜΑΤΑ ΚΑΙ ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΟΙ

Η ΕΕ προσπάθησε να αποδείξει τον ηγετικό ρόλο της, ασκώντας πιέσεις για τη σύναψη διεθνών, νομικά δεσμευτικών, συμφωνιών για την καταπολέμηση της κλιματικής αλλαγής. Αυτή η εξωτερική φιλοδοξία δεν είναι αποκομμένη από τις συζητήσεις και τις διαπραγματεύσεις στο εσωτερικό της ΕΕ. Η πρόοδος της διεθνούς διπλωματίας για το κλίμα έχουν συχνά οδηγήσει στην υιοθέτηση εσωτερικών στόχων και πιο φιλόδοξων κλιματικών πολιτικών.

Αν η μοναδική φύση της ΕΕ ως υπερεθνικού σχεδίου επιτρέπει τη διπλωματική της δραστηριότητα, είναι επίσης δεσμευτική. Ως ένωση κυρίαρχων κρατών μελών, η ΕΕ μπορεί να μην έχει τη διαπραγματευτική ευελιξία ή την ταχύτητα λήψης αποφάσεων από μεμονωμένες κυβερνήσεις. Πράγματι, αν και η ΕΕ μιλάει πλέον με μια φωνή, αλλά τα κράτη μέλη πρέπει να συμφωνήσουν πριν αναλάβουν δράση να διαπραγματευτική δράση. Η Ευρωπαϊκή Ένωση εκδίδει τη διαπραγματευτική της εντολή μέσω των

συμπερασμάτων του Συμβουλίου, τα οποία υιοθετήθηκαν από τους Υπουργούς Περιβάλλοντος. Ένας συμβιβασμός είναι προφανώς αναγκαίος για να συμβιβαστούν οι διαφορετικές απόψεις των 28 κρατών. Ορισμένα κράτη μέλη επιθυμούν να δουν πιο φιλόδοξα συμπεράσματα από το Συμβούλιο, τα οποία να υπογραμμίζουν το ρόλο της ΕΕ ως κλιματικής ηγετικής δύναμης. Αντιθέτως άλλα κράτη προτιμούν να εστιάζουν σε παγκόσμιες δράσεις και σε ανταγωνιστικότητα. Η απάντηση δεν είναι «είτε/είτε», αλλά μάλλον «και το ένα και το άλλο».

Αυτά τα συμπεράσματα του Συμβουλίου ανακοινώνουν δημοσίως τους στόχους των ευρωπαϊκών διαπραγματεύσεων και τι είναι διατεθειμένη η ΕΕ να δεχθεί. Το άνοιγμα

και η διαφάνεια είναι σημαντικές αξίες, αλλά το να αποκαλύπτει κάποιος εκ των προτέρων το σχεδιασμό μιας στρατηγικής διαπραγμάτευσης είναι ο καλύτερος τρόπος για να επιτύχει τους στόχους του: Οι υπουργοί της ΕΕ δεν γίνονται απλώς κομπάρσοι στις συνόδους κορυφής του ΟΗΕ για το κλίμα, όταν οι θέσεις τους είναι ήδη καθορισμένες, χωρίς περιθώρια διαπραγμάτευσης;

Για να ανακτήσει πραγματικά τον ηγετικό της ρόλο, η ΕΕ πρέπει πρώτα να μεταρρυθμίσει τις διαδικασίες με τις οποίες συμμετέχει στις διαπραγματεύσεις για το κλίμα. Αν το ζήτημα των κοινών αρμοδιοτήτων δημιούργησε εσωτερικές νομοθετικές δυσκολίες, είναι ακόμη πιο προβληματική για τις εξωτερικές σχέσεις. Ως αποτέλεσμα, υπάρχουν τρεις διαφορετικοί τύποι φορέων που μπορούν να εκπροσωπήσουν τη θέση της Ένωσης. Ανάλογα με τις αντίστοιχες αρμοδιότητές τους, οι φορείς αυτοί περιλαμβάνουν την Επιτροπή, την εκ περιτροπής Προεδρία του Συμβουλίου και τα κράτη μέλη. Αυτή η «τρόικα» δημιουργεί πολλά προβλήματα στην Ευρώπη όταν πρόκειται να μιλήσει με μια μόνο φωνή στην παγκόσμια σκηνή. Πράγματι, εσωτερικές διαπραγματεύσεις προηγούνται πάντοτε των διεθνών διαπραγματεύσεων και διεξάγονται τακτικά και οι δύο ταυτόχρονα, γεγονός που συχνά μπλοκάρει την Ένωση. Το να μιλά με μια φωνή είναι θεμελιώδες ζήτημα αν η ΕΕ θέλει να ανακτήσει ένα πρωτοπόρο ρόλο στο παγκόσμιο καθεστώς για το κλίμα. Η ευρωπαϊκή κλιματική διπλωματία υποφέρει από ένα περιορισμένο περιθώριο ελιγμών της ΕΕ στο εσωτερικό της, λόγω των ακόλουθων διαιρέσεων.

Έλλειψη διαβούλευσης και αδυναμία να μιλήσουν με μια φωνή στις διεθνείς συνεδριάσεις. Αυτό φάνηκε στην Κοπεγχάγη, όπου ο Γάλλος πρόεδρος πήγε κόντρα σε μια λιγότερο ξεκάθαρη ευρωπαϊκή θέση για τη βελτίωση του συστήματος καταμέτρησης και αποθήκευσης των εκπομπών. Η διαίρεση αυτή έχει υπονομεύσει τη θέση της ΕΕ.

Διαφορετικές ενεργειακές και κλιματικές επιλογές: η ΕΕ είναι διαιρεμένη μεταξύ χωρών που εξαρτώνται από τον άνθρακα και εκείνων που επωφελούνται από την ανάπτυξη της πράσινης οικονομίας. Από τη μία πλευρά, οι χώρες της Ανατολικής Ευρώπης, οι οποίες εξαρτώνται σε μεγάλο βαθμό από τον άνθρακα για την παραγωγή ηλεκτρικής ενέργειας, έχουν εργαστεί προς την κατεύθυνση μιας αποδυνάμωσης του συστήματος εμπορίας εκπομπών της ΕΕ. Από την άλλη πλευρά, οι χώρες οι λιγότερο

εξαρτημένες χώρες, όπως είναι η Σουηδία, αύξησαν μονομερώς τους στόχους τους για τα μερίδια των ανανεώσιμων πηγών ενέργειας στο ενεργειακό μείγμα το 2020, όπως ορίζεται στη δέσμη μέτρων για το κλίμα ενέργειας στην ΕΕ.

Ανεπαρκής ενσωμάτωση των ενεργειακών θεμάτων και της κλιματικής ή ενεργειακής φορολογίας στο κοινοτικό δίκαιο για την τόνωση μιας κοινής πολιτικής το 2020: αυτό αποδυναμώνει την ευρωπαϊκή επιρροή από τη βραδύτητα που συνοδεύει κάθε αλλαγή σε εσωτερική της υπόθεση.

III. Προοπτικές

1. Από την αμερικανική αρχηγία σε ένα παίγνιο συμμαχιών;

Το μερίδιο της ΕΕ στις παγκόσμιες εκπομπές αερίων του θερμοκηπίου μειώνεται σταδιακά. Αυτό οφείλεται εν μέρει στην επιτυχία της περιβαλλοντικής της νομοθεσίας, αλλά, κυρίως, στην οικονομική ανάπτυξη των αναπτυσσόμενων χωρών, ιδίως των BRICS. Η κατάσταση αυτή μετριάζει την επιρροή της στο παγκόσμιο καθεστώς για το κλίμα και περιορίζει την ικανότητά της να ασκεί μόνη της ηγεσία. Πράγματι, η ΕΕ (συμπεριλαμβανομένου και του Ηνωμένου Βασιλείου) έγινε, στις μέρες μας, ένας μικρός παράγοντας ως προς τη συμβολή της στην κλιματική αλλαγή. Το συνδυασμένο μερίδιο των κρατών μελών στις παγκόσμιες εκπομπές CO₂ αυξήθηκε από 99% πριν από δύο αιώνες σε λιγότερο από 10% σήμερα (σε ετήσιους, όχι σωρευτικούς, όρους). Και αυτός ο αριθμός θα μπορούσε να μειωθεί στο 5% έως το 2030, εάν η ΕΕ επιτύχει τον στόχο της Ursula von der Leyen για τις εκπομπές.

Κατά συνέπεια, είναι ουσιώδες η ΕΕ να καθιερώσει μια στενή συνεργασία με άλλους φορείς και, κυρίως, με την Κίνα, προκειμένου να διαδραματίσει έναν εποικοδομητικό ρόλο όσον αφορά το κλίμα. Ένα κρίσιμο στοιχείο, προκειμένου να μετατρέψει αυτόν τον νέο συνασπισμό κρατών στη νέα ραχοκοκαλιά της Συμφωνίας του Παρισιού. Η ΕΕ και η Κίνα (ο τρίτος και ο πρώτος μεγαλύτερος παράγοντας εκπομπών αερίων του θερμοκηπίου στον κόσμο, αντιστοίχως) αναμένεται να είναι σε θέση να

μειώσουν τις εκπομπές τους, προκειμένου να αντιμετωπιστεί η αποδέσμευση των
Ηνωμένων Πολιτειών.

Αυτή η εταιρική σχέση μπορεί να ενισχυθεί ακόμη περισσότερο στο πλαίσιο του
κλιματικού καθεστώτος. Κατά τη διάρκεια της τελευταίας

Διάσκεψης του ΟΗΕ για την κλιματική αλλαγή, η Κίνα και η ΕΕ συνεργάστηκαν
στενά και εξέδωσαν κοινή δήλωση υποστήριξης της συμφωνίας του Παρισιού, μετά
την ανακοίνωση της απόσυρσης των ΗΠΑ. Από το 2005, έχουμε κυρίως μια εταιρική
σχέση για την κλιματική αλλαγή, ένα διάλογο υψηλού επιπέδου για την
περιβαλλοντική πολιτική και, από το 2016, έχει δημοσιευθεί ο οδικός χάρτης
ενεργειακής συνεργασίας ΕΕ – Κίνας. Ωστόσο, αν και είναι ιδιαίτερα σημαντικές, οι
διάφορες αυτές πλατφόρμες έχουν επικεντρωθεί κυρίως στον διάλογο και την
ανταλλαγή πληροφοριών παρά σε συγκεκριμένα ζητήματα πολιτικής. Θα ήταν
χρήσιμη η μεταρρύθμιση αυτών των μηχανισμών συνεργασίας, προκειμένου να
παραχθούν συγκεκριμένα αποτελέσματα που σχετίζονται με την διαδικασία των
Διασκέψεων για την κλιματική αλλαγή.

Αυτή η διπλή ηγεσία, αν και απαραίτητη, δεν θα είναι αρκετή από μόνη της. Η ΕΕ
οφείλει να βασιστεί στην εμπειρία της ως διαμεσολαβητής για τη δημιουργία δεσμών
μεταξύ αναπτυγμένων και αναπτυσσόμενων χωρών, για τη δημιουργία ενός ισχυρού
δικτύου διεθνών συμπράξεων για το κλίμα και για να διασφαλιστεί η παγκόσμια
συμμόρφωση με τη συμφωνία του Παρισιού.

2. Η ΕΥΡΩΠΑΪΚΗ ΠΡΑΣΙΝΗ ΣΥΜΦΩΝΙΑ

Η πρόεδρος της Ευρωπαϊκής Επιτροπής, Ursula von der Leyen, ανακοίνωσε ένα
πολύ φιλόδοξο κλιματικό πρόγραμμα με την Ευρωπαϊκή Πράσινη Συμφωνία, και μια
πρόταση που θα δεσμεύει την ΕΕ σε μια κοινή προσέγγιση για την κλιματική αλλαγή
να καταστεί ουδέτερη ως προς τον άνθρακα από τώρα έως το 2050. Άμεση
προτεραιότητά της θα είναι η εντατικοποίηση των προσπάθειών για τη μείωση των
εκπομπών αερίων του θερμοκηπίου της ΕΕ, με τον φιλόδοξο νέο στόχο να μειωθούν,
από τώρα έως το 2030, οι εκπομπές κατά το ήμισυ (σε σχέση με τα επίπεδα του

1990). Το ερώτημα τώρα είναι πώς θα γίνει αυτή η τεράστια μετάβαση πολιτικά και οικονομικά βιώσιμη.

Οι φιλόδοξοι στόχοι της Πράσινης Συμφωνίας δεν θα επιτευχθούν εάν η ΕΕ δεν καταφέρει να κινητοποιήσει όλα τα εργαλεία πολιτικής που διαθέτει, συμπεριλαμβανομένης της εμπορικής της πολιτικής. Εκτός από τη μείωση των εκπομπών, αυτή η Πράσινη Συμφωνία οφείλει να αποτελέσει μια νέα αναπτυξιακή στρατηγική, επιτρέποντας τη δημιουργία θέσεων εργασίας, την επένδυση σε έρευνα και καινοτομία αιχμής και επιτρέποντάς μας να γίνουμε παγκόσμιος ηγέτης σε καθαρά προϊόντα και τεχνολογίες. Το επίπεδο των αναγκαίων μετασχηματισμών για να φθάσουμε στην κλιματική ουδετερότητα υποδεικνύει σαφώς την ανάγκη για μια απάντηση σε επίπεδο συστήματος. Η εμπορική πολιτική της ΕΕ πρέπει να εκσυγχρονιστεί, ώστε να αποτελέσει την εξωτερική διάσταση της Ευρωπαϊκής Πράσινης Συμφωνίας. Χάρη στη σημαντική της επιρροή στον τομέα του εμπορίου, η ΕΕ μπορεί να πιέσει αποτελεσματικά και να προσελκύσει τους παγκόσμιους παίκτες που σήμερα υπονομεύουν τις προσπάθειες σε παγκόσμιο επίπεδο για την αντιμετώπιση της κλιματικής κρίσης.

Για να συγκεκριμενοποιηθεί η Πράσινη Συμφωνία, η ΕΕ οφείλει να συμπεριλάβει την έννοια της βιωσιμότητας στο εμπόριο - ακόμη και αν αυτό γίνεται από τον δικαιολογημένο φόβο ότι οι εμπορικές συμφωνίες δεν μπορούν να τα συμπεριλάβουν όλα -. Η αποτελεσματική εφαρμογή της βιωσιμότητας στην εμπορική πολιτική της ΕΕ αποτελεί ένα αποφασιστικό ζήτημα για την ανταγωνιστικότητα της Ευρώπης. Η Πράσινη Συμφωνία θα απαιτεί από τις ευρωπαϊκές εταιρείες να επενδύουν και να μετασχηματίζονται - και μάλιστα με σημαντικό κόστος. Εάν η ΕΕ επιτρέψει στον εαυτό της να συνάψει εμπορικές συναλλαγές με ανταγωνιστές που δεν σέβονται τις ίδιες αρχές της αειφορίας, η νέα εμβληματική πρωτοβουλία της ΕΕ θα θέσει την ευρωπαϊκή βιομηχανία σε ανταγωνιστικό μειονέκτημα.

ΣΧΟΛΙΑΣΜΟΣ ΜΕΤΑΦΡΑΣΤΙΚΗΣ ΔΙΑΔΙΚΑΣΙΑΣ

ΚΕΙΜΕΝΙΚΗ ΑΝΑΛΥΣΗ

Στο πλαίσιο εκπόνησης της παρούσας πτυχιακής εργασίας μελετήθηκε και μεταφράστηκε από τα γαλλικά στα ελληνικά απόσπασμα του κειμένου DIPLOMATIE CLIMATIQUE EUROPÉENNE: Enjeux et contraintes (ΕΥΡΩΠΑΪΚΗ ΚΛΙΜΑΤΙΚΗ ΔΙΠΛΩΜΑΤΙΑ: Διακυβεύματα και Καταναγκασμοί). Πρόκειται για μια έκθεση από τον Alexis Willemot, η οποία δημοσιεύθηκε το 2020 και φιλοξενείται στον επίσημο ιστότοπο της Βελγικής δεξαμενής σκέψης “Pour la Solidarité” (Για την Αλληλεγγύη). Το εν λόγω think tank θεμελιώθηκε το 2002 από τον Βέλγο οικονομολόγο Dennis Stokkink και εστιάζει το ερευνητικό και συγγραφικό του έργο στην προώθηση των ιδεών της αλληλεγγύης και της βιώσιμης ανάπτυξης σε ευρωπαϊκή κλίμακα. Η έκθεση εντάσσεται στην εκδοτική σειρά “NOTES D’ANALYSE” (ΣΗΜΕΙΩΣΕΙΣ ΑΝΑΛΥΣΗΣ) αυτής της δεξαμενής σκέψης, σειρά που διευθύνεται από τον D. Stokkink. Επιπλέον, κατά τη διαδικτυακή πλοήγηση στον ιστότοπο της δεξαμενής σκέψης “Pour la Solidarité”, ο ερευνητής πληροφορείται ότι ο συγγραφέας, Alexis Willemot, είναι μέλος του think tank και υπεύθυνος για τη σύνταξη μελετών και τη δρομολόγηση ερευνητικών σχεδίων. Μάλιστα, είναι ο μοναδικός εντεταλμένος διεξαγωγής ερευνών. Έτσι, λοιπόν, η υπό διαπραγμάτευση συγγραφή απηχεί τις απόψεις και τις ιδέες αυτού του βελγικού think tank.

Το κύριο μέρος της έκθεσης συγκροτείται από τέσσερα συνεχόμενα κεφάλαια. Το πρώτο από αυτά επικεντρώνεται στην υφιστάμενη κατάσταση του παγκόσμιου κλιματικού καθεστώτος και αποτελείται από τις θεματικές ενότητες του ορισμού της έννοιας του παγκόσμιου κλιματικού καθεστώτος και την παρουσίαση

της ιστορικής εξέλιξής του σε παγκόσμια κλίμακα. Στο δεύτερο κεφάλαιο, εξετάζεται το ζήτημα της ευρωπαϊκής κλιματικής αλλαγής. Στο πλαίσιο του κεφαλαίου αυτού, δίδεται ένας ορισμός της έννοιας της ευρωπαϊκής κλιματικής αλλαγής και ακολουθεί η εξέταση των ζητημάτων της ευρωπαϊκής ηγεσίας και των διακυβευμάτων και των καταναγκασμών από τη σκοπιά της κλιματικής αλλαγής. Στο τρίτο κεφάλαιο της έκθεσης, εξετάζονται το ερώτημα της ενδεχόμενης μετάβασης από το στάδιο της αμερικανικής ηγεμονίας, πάντοτε στο επίπεδο της αντιμετώπισης του φαινομένου της κλιματικής αλλαγής, σε ένα πεδίο πολλαπλών υπερεθνικών συμμαχιών, το ζήτημα της Πράσινης Μεγάλης Συμφωνίας, και η προβληματική της σύνδεσης της περιβαλλοντικής εγρήγορσης με το σύγχρονο εμπόριο. Το τέταρτο και τελευταίο κεφάλαιο διατυπώνει ορισμένες συστάσεις, αφού έχουν προηγουμένως συζητηθεί τα ζητήματα του παγκόσμιου κλιματικού καθεστώτος, της ευρωπαϊκής κλιματικής αλλαγής και των προοπτικών που διανοίγονται για την αντιμετώπιση του φαινομένου που είθισται να αποκαλείται «κλιματική αλλαγή».

Σε ό,τι αφορά τον προσδιορισμό του κειμενικού είδους, η Katharina Reiss (Reiss, 2000:26) αναφέρει τρεις κατηγορίες: τα πληροφοριακά (informative texts), τα εκφραστικά (expressive texts) και τα προτρεπτικά κείμενα (operative texts). Ο τύπος του κειμένου με το οποίο ασχολούμαστε στην παρούσα εργασία είναι πληροφοριακός. Πρόκειται για την έκθεση μιας δεξαμενής σκέψης, δηλαδή για μια ερευνητικού χαρακτήρα έκθεση, η οποία, ως τέτοια, ενδιαφέρεται, κατά κανόνα, πρώτα να καταγράψει αντικειμενικά τις παραμέτρους του ζητήματος και, σε ένα δεύτερο χρόνο, να προβεί στην επεξεργασία και τη διατύπωση συγκεκριμένων προτάσεων. Στην προκειμένη περίπτωση, η πρώτη και κυρίαρχη συγγραφική μέριμνα του συντάκτη είναι η παροχή συγκεκριμένων και αντικειμενικών πληροφοριών στον αναγνώστη αναφορικά με την ευρωπαϊκή αντιμετώπιση του φαινομένου της κλιματικής αλλαγής.

Παράλληλα, είναι ξεκάθαρο πως το κείμενο ανήκει στην ευρύτερη ομάδα των ειδικών κειμένων και περιλαμβάνει νομική φρασεολογία και ορολογία της Ευρωπαϊκής Ένωσης. Όσον αφορά τη δομή, το κείμενο χωρίζεται σε ενότητες, κάθε μια από τις οποίες έχει τον δικό της τίτλο. Τέλος, το ύφος του είναι επίσημο και ουδέτερο.

ΜΕΘΟΔΟΛΟΓΙΑ

Ο Jakobson στο άρθρο του “Aspects linguistiques de la traduction” (1959/1963, σελ. 114) κατηγοριοποιεί τη μετάφραση σε τρία διαφορετικά είδη: την ενδογλωσσική μετάφραση, τη διαγλωσσική και τη διασημειωτική. Στην συγκεκριμένη περίπτωση έχουμε να κάνουμε με διαγλωσσική μετάφραση ή καθαυτό μετάφραση, η οποία συνίσταται στην ερμηνεία γλωσσικών σημείων μίας γλώσσας Α (γαλλικά) μέσω σημείων μίας άλλης γλώσσας Β (ελληνικά).

Σύμφωνα με τη Nord, ο μεταφραστής “καλείται να αποδώσει το περιεχόμενο του κειμένου αφετηρίας με τρόπο σωστό και ολοκληρωμένο, με καθοδηγητή, βέβαια, τις κυρίαρχες νόρμες της γλώσσας και του πολιτισμού αφίξεως” (NORD 2014: 91).

Με βάση τον Κεντρωτή (1996) σκοπός της μετάφρασης είναι να παραχθεί ένα κείμενο το οποίο 1) έχει συνταχθεί σύμφωνα με τους κανόνες της γλώσσας-στόχος, 2) έχει διατηρηθεί το νόημα του πρωτοτύπου και 3) μπορεί να ελεγχθεί και να διορθωθεί.

Σχετικά με τις τεχνικές μετάφρασης, οι Vinay και Dalbarnet δηλώνουν πως υπάρχουν επτά διαφορετικές τεχνικές μετάφρασης τις οποίες μπορεί να ακολουθήσει ο μεταφραστής, από τις οποίες οι 2 βασικές είναι η άμεση ή απευθείας μετάφραση (traduction directe) και η πλάγια μετάφραση (traduction oblique). Παρακάτω αναλύονται οι επτά τεχνικές μετάφρασης.

Το δάνειο (emprunt) αφορά αυτούσια μεταφορά ενός λεξήματος κατά τη διαδικασία μετάφρασης.

Το έκτυπο (calque) είναι ο δανεισμός ενός συντάγματος από τη γλώσσα-πηγή και η κατά λέξη μετάφραση αυτού στη γλώσσα-στόχο.

Η κατά λέξη μετάφραση (traduction littérale ou mot à mot) αποτελεί το πέρασμα από τη γλώσσα-πηγή προς τη γλώσσα-στόχο χωρίς την παρουσία δυσκολιών και την αναγκαιότητα εύρεσης άλλης μεταφραστικής τεχνικής.

Μετάταξη (transposition) είναι η τεχνική κατά την οποία ένα μέρος του λόγου αντικαθίσταται από κάποιο άλλο χωρίς ωστόσο αυτό να συνεπάγεται αλλαγή στο νόημα του μηνύματος.

Η μετατροπή (modulation) επιτυγχάνεται με αλλαγή προοπτικής του μηνύματος ώστε αυτό να γίνεται πιο σαφές και να ανταποκρίνεται στα πλαίσια του πολιτισμού της γλώσσας-στόχου.

Η ισοδυναμία (équivalence) αφορά το μήνυμα στο σύνολό του και οι περισσότερες περιπτώσεις αυτής εντοπίζονται σε φρασεολογικούς ιδιωτισμούς, κλισέ, παροιμίες, επιφωνήματα κ.ά.

Η προσαρμογή (adaptation) κατά την οποία ο μεταφραστής δεσμεύεται να δημιουργήσει μία κατάσταση που να ανταποκρίνεται στην πολιτισμική πραγματικότητα της γλώσσας-στόχου κι επομένως να γίνεται αποδεκτή από τους αναγνώστες της γλώσσας-στόχου.

Για την παρούσα εργασία, αρχικά επιχειρήσαμε να κατανοήσουμε το νόημα του κειμένου, μέσα από προσεκτικές και συστηματικές αναγνώσεις του. Το συγκεκριμένο βήμα ήταν αρωγός στο να μας αποτρέψει από την κατά λέξη μετάφραση.

Στη συνέχεια περάσαμε στη διαδικασία της μετάφρασης. Στο σημείο αυτό, το κειμενικό είδος αποτέλεσε βασικός παράγοντας, καθώς το πρωτότυπο και το μετάφρασμα έχουν τις ίδιες λειτουργίες. Γι' αυτόν το λόγο, βασικός μας στόχος ήταν να διατηρηθεί η ειδική νομική γλώσσα και φρασεολογία, και να προσαρμοστεί στην αντίστοιχη ειδική γλώσσα της γλώσσας-στόχου, δηλαδή την ελληνική. Για να

επιτευχθεί αυτό, έγινε η χρήση ειδικών νομικών λεξικών της γαλλικής γλώσσας καθώς το πρωτότυπο κείμενο αναφέρεται σε ζητήματα σχετικά με τις περιβαλλοντικές πολιτικές και την Ευρωπαϊκή Ένωση. Ένας άλλος μας στόχος ήταν να διατηρήσουμε τη δομή και το επίσημο ύφος. Αφού ολοκληρώσαμε τα παραπάνω, στη συνέχεια χρειάστηκε να ελέγξουμε τη συνοχή του μεταφράσματος και το κατά πόσο συμφωνεί με τις νόρμες της ελληνικής γλώσσας και ανταποκρίνεται στην καταστασιακότητα των χρηστών του σύμφωνα με τον Κελάνδρια στο βιβλίο του “Λειτουργική Διδακτική της Μετάφρασης” (2016).

ΜΕΤΑΦΡΑΣΤΙΚΑ ΠΡΟΒΛΗΜΑΤΑ

Σύμφωνα με τη Nord, υπάρχουν τρεις κατηγορίες μεταφραστικών προβλημάτων: πραγματολογικά, πολιτισμικά, γλωσσικά ή ιδιάζοντα προβλήματα (2014: 145). Τα πραγματολογικά μεταφραστικά προβλήματα (pragmatic translation problems) “ανακύπτουν από τις διαφορές των περιστάσεων αυτών και μπορούν να εντοπιστούν με τη σύγκριση των εξωκειμενικών παραγόντων (πομπός, δέκτης, μέσο, χρόνος, χώρος, κίνητρο, κειμενική λειτουργία)” (2014: 148). Τα πολιτισμικά προβλήματα (culture-specific translation problems) “απορρέουν από τις διαφορές στις νόρμες και τις συμβάσεις που διέπουν τη λεκτική και μη λεκτική συμπεριφορά στους δύο εμπλεκόμενους πολιτισμούς” (NORD 2014: 149). Τέλος, τα διαγλωσσικά προβλήματα (language pair-specific translation problems) προκύπτουν “από δομικές διαφορές στο λεξιλόγιο, τη σύνταξη και τα υπερτεμαχικά στοιχεία των δύο γλωσσών” (2014: 150).

Προκειμένου να αντιμετωπίσουμε τις συγκεκριμένες προκλήσεις θα πρέπει να ακολουθήσουμε μια διαδικασία μετάφρασης η οποία “ξεκινά από το πραγματολογικό

επίπεδο, όπου αποφασίζεται η επιδιωκόμενη λειτουργία της μετάφρασης, στη συνέχεια γίνεται ένας λειτουργικός διαχωρισμός ανάμεσα στα λειτουργικά στοιχεία του κειμένου-πηγής, τα οποία είναι απαραίτητο να αναπαραχθούν ως έχουν και αυτά που χρειάζεται να προσαρμοστούν στις επικοινωνιακές ανάγκες του παραλήπτη ή σε παράγοντες όπως οι απαιτήσεις του χώρο-χρονικού πλαισίου και τέλος, ο τύπος της μετάφρασης ορίζει εάν και κατά πόσο το μετάφρασμα θα συμμορφωθεί στις υφολογικές συμβάσεις του πολιτισμού-στόχου” (Nord, 2014, σ. 154). Στο παρόν μεταφραστικό εγχείρημα εντοπίστηκαν προβλήματα, παραδείγματα των οποίων παρατίθενται εν συνεχεία, όπως και οι στρατηγικές επίλυσής τους.

Αρχικά, ένα εξωκειμενικό πρόβλημα που οι μεταφραστές καλούνται να αντιμετωπίσουν είναι η ανεπάρκεια των λεξικών. Πολλές φορές όταν αναζητούμε έναν όρο, δίνεται η κατά λέξη μετάφρασή του και όχι η σωστή απόδοση. Στη συγκεκριμένη περίπτωση, για να αντιμετωπίσουμε αυτήν την πρόκληση χρησιμοποιήσαμε την βάση ορολογίας της Ευρωπαϊκής Ένωσης, IATE, που βοήθησε στην εύρεση αρκετών ειδικών όρων.

ΠΡΑΓΜΑΤΟΛΟΓΙΚΑ ΠΡΟΒΛΗΜΑΤΑ

Μία από τις πραγματολογικές ασυμβατότητες που συναντήσαμε στο κείμενο, είναι τα ξένα ονοματεπώνυμα όπως “Margot Wallström”, “José Manuel Durão Barroso”, “Ursula von der Leyen”, “Parker”, “Karlsson”. Έτσι ώστε να μην γίνουν τυχόν λάθη κατά την απόδοσή τους, δεν μεταγράφηκαν στην ελληνική γλώσσα.

Επιπλέον, συναντήσαμε ονόματα πόλεων όπως “Kyoto”, “Katowice”, “Durban”, τα οποία μεταγράφηκαν στην ελληνική γλώσσα λόγω του ότι είναι δόκιμα. Δηλαδή μεταγράφηκαν ως Κιότο, Κατοβίτσε, Ντέρμπαν αντίστοιχα.

Ένα άλλο πραγματολογικό πρόβλημα του κειμένου αφορά τον χρόνο. Η συγκεκριμένη έκθεση δημοσιεύθηκε τον Φεβρουάριο του 2020, τότε που ακόμη δεν είχε ολοκληρωθεί το Brexit. Γι' αυτό όπως βλέπουμε παρακάτω γίνεται αναφορά από τον συγγραφέα σε 28 κράτη-μέλη της Ευρωπαϊκής Ένωσης.

“Un compromis est évidemment nécessaire pour concilier les opinions divergentes de 28 États.”

Στην μετάφραση προς τα ελληνικά, το συγκεκριμένο στοιχείο διατηρήθηκε για να μην υπάρξουν τυχόν παρανοήσεις.

ΠΟΛΙΤΙΣΜΙΚΑ ΠΡΟΒΛΗΜΑΤΑ

Κατά τη μετάφραση του κειμένου δεν συναντήσαμε πολιτισμικά προβλήματα.

ΓΛΩΣΣΙΚΑ ΠΡΟΒΛΗΜΑΤΑ

Η πρώτη κατηγορία των γλωσσικών προβλημάτων είναι η σύνταξη, η οποία έχει να κάνει με τα προβλήματα που αφορούν τους κανόνες στη χρήση, θέση και σχέση των λέξεων μίας φράσης. Ένα από τα συντακτικά προβλήματα που εντοπίσαμε στο κείμενο είναι ο μακροπερίοδος λόγος. Χρησιμοποιείται για να αποδώσει σύνθετες συλλογιστικές πορείες ενώ παράλληλα προσδίδει δυναμικότητα και ένταση στο λόγο και κάνει το ύφος πιο μεστό και σύνθετο. Ένα τέτοιο παράδειγμα μέσα από το κείμενο είναι το παρακάτω:

“Une partie des États membres souhaitent voir des conclusions du Conseil plus ambitieuses qui soulignent le rôle de l’UE en tant que leader climatique, les autres préfèrent mettre en avant les actions mondiales et la compétitivité.”

“Ορισμένα κράτη μέλη επιθυμούν να δουν πιο φιλόδοξα συμπεράσματα από το Συμβούλιο, τα οποία να υπογραμμίζουν το ρόλο της ΕΕ ως κλιματικής ηγετικής δύναμης. Αντιθέτως άλλα κράτη προτιμούν να εστιάζουν σε παγκόσμιες δράσεις και σε ανταγωνιστικότητα.”

Ο μακροπερίοδος λόγος στην παραπάνω περίοδο δεν διατηρήθηκε στο μετάφρασμα όπως βλέπουμε, καθώς δημιούργησε δυσκολία στην ανάγνωση και κατανόηση. Έτσι, αποφασίσαμε να την “σπάσουμε” σε δύο μικρότερες περιόδους.

Επιπλέον, χρειάστηκε να κάνουμε κάποιες αλλαγές σχετικά με την φωνή των ρημάτων. Σε όλο το κείμενο χρησιμοποιείται αρκετά η ενεργητική φωνή. Ένα παράδειγμα στο οποίο φαίνεται να έχουμε αλλάξει τη φωνή από ενεργητική σε παθητική, έτσι ώστε να δώσουμε μεγαλύτερη επισημότητα στο κείμενο, είναι το παρακάτω:

“pour qu’ils produisent des résultats concrets liés au processus des COP”

“προκειμένου να παραχθούν συγκεκριμένα αποτελέσματα που σχετίζονται με την διαδικασία των Διασκέψεων για την κλιματική αλλαγή”

Επιπροσθέτως, επιλέξαμε σε κάποια σημεία να χρησιμοποιήσουμε την τεχνική της μετάταξης δηλαδή να μετατρέψουμε μία γραμματική κατηγορία σε μία άλλη. Για παράδειγμα:

“Il serait utile de réformer ces mécanismes de coopération”

“Θα ήταν χρήσιμη η μεταρρύθμιση αυτών των μηχανισμών συνεργασίας”

Όπως βλέπουμε δηλαδή, αντικαταστήσαμε το ρήμα “réformer” στο ουσιαστικό “μεταρρύθμιση”.

Αξιοσημείωτο είναι επίσης το γεγονός πως οι μετοχές χρησιμοποιούνται πολύ συχνά στα γαλλικά. Και σε αυτή την περίπτωση επιλέξαμε την τεχνική της μετάταξης με την οποία αντικαταστήσαμε την μετοχή με δευτερεύουσα πρόταση. Παράδειγμα:

“ceci affaiblit l’influence européenne par la lenteur accompagnant chaque changement de positionnement interne.”

“αυτό αποδυναμώνει την ευρωπαϊκή επιρροή από τη βραδύτητα που συνοδεύει κάθε αλλαγή σε εσωτερική της υπόθεση.”

Στη συνέχεια, παρατηρούμε πως σε όλο το κείμενο υπάρχουν αρκετές συντομογραφίες/ακρωνύμια. Οι συντομογραφίες είναι μορφές που αποτελούνται από τα αρχικά γράμματα κάθε συντάγματος και κάθε γράμμα προφέρεται ξεχωριστά (Κελάνδριας, 2007). Εντοπίσαμε τη συχνή χρησιμοποίηση του όρου “COP” στο πρωτότυπο κείμενο, η οποία επιλέγει να αποδοθεί στα ελληνικά με περιφραστικούς όρους. Πιο συγκεκριμένα, ο όρος “COP” είναι το ακρωνύμιο του αγγλοσαξονικού “Conference of the Parties”, που στην ελληνική γλώσσα, σημαίνει Διάσκεψη των Μερών. Στην συγκεκριμένη περίπτωση, δεν διατηρήθηκε το αντίστοιχο ελληνικό ακρωνύμιο καθώς δεν χρησιμοποιείται. Αντιθέτως, αυτό μεταφράστηκε με την πλήρη μορφή του στα ελληνικά, δηλαδή Διάσκεψη των Μερών. Παρομοίως, η συντομογραφία “GIEC” (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) μεταφράστηκε ως Διακυβερνητική Επιτροπή για την Αλλαγή του Κλίματος και η “GES” (gaz à effet de serre) ως αέρια του θερμοκηπίου.

Για τα ακρωνύμια “G7” και “G20” των οποίων η πλήρη μορφή είναι “Groupe des sept” και “Groupe des vingt” αντίστοιχα, χρησιμοποιήθηκε η πλήρη μορφή τους στα ελληνικά, δηλαδή “Ομάδα των Επτά” και “Ομάδα των Είκοσι”, και μέσα σε παρένθεση τα ακρωνύμιά τους, G7 και G20. Αυτό έγινε καθώς το ελληνικό κοινό μπορεί να μην είναι εξοικειωμένο με τα συγκεκριμένα ακρωνύμια. Αναλυτικότερα το παράδειγμα φαίνεται παρακάτω.

“Ces instances reprennent des accords multilatéraux, des arrangements internationaux (tels que les accords produits au sein du G7 ou du G20)”

“Τα όργανα αυτά αναλαμβάνουν πολυμερείς συμφωνίες, διεθνείς διακανονισμούς (όπως οι συμφωνίες που έγιναν εντός της Ομάδας των Επτά (G7) ή της Ομάδας των Είκοσι (G20)”

Αντίθετα, τα ακρωνύμια “ONG” (l' organisation non gouvernementale), “ONU” L'Organisation des Nations unies, “UE” (L' Union européenne) μεταφράστηκαν με τα αντίστοιχα ελληνικά ακρωνύμια καθώς εντοπίστηκε πλήρης αντιστοιχία. Έτσι, για το ακρωνύμιο “ONG” χρησιμοποιήθηκε το αντίστοιχο ελληνικό, ΜΚΟ (Μη Κυβερνητικός Οργανισμός), για το “ONU” χρησιμοποιήθηκε το ελληνικό ΟΗΕ (Οργανισμός Ηνωμένων Εθνών) και για το “UE”, το ελληνικό Ε.Ε. (Ευρωπαϊκή Ένωση).

Μία άλλη περίπτωση που συναντήσαμε είναι το ακρωνύμιο BRICS, το οποίο είναι ένας πολιτικός όρος που αναφέρεται στη Βραζιλία, τη Ρωσία, την Ινδία, την Κίνα και τη Νότια Αφρική και προέρχεται από τα αρχικά γράμματα των ονομάτων των χωρών αυτών στα αγγλικά. Λόγω του ότι χρησιμοποιείται διεθνώς διατηρήθηκε όπως είναι και στο μετάφρασμα.

ΔΙΕΘΝΙΣΜΟΙ

Οι διεθνισμοί είναι “μεμονωμένες λέξεις που σχηματίζονται από στοιχεία της ελληνικής, λατινικής ή κάποιας μεγάλης σύγχρονης γλώσσας και χρησιμοποιούνται με την ίδια σημασία και με την ίδια ή παραπλήσια μορφή σε διαφορετικές γλώσσες” (Κελάνδριας, 2007). Ένας τέτοιος όρος που εντοπίσαμε στο κείμενο είναι ο “ad hoc” που σημαίνει επί τούτου. Ο συγκεκριμένος όρος διατηρήθηκε όπως φαίνεται παρακάτω με την ίδια μορφή και στο μετάφρασμα καθώς χρησιμοποιείται συχνά στην ελληνική γλώσσα.

“En plus des négociations avec les tierces parties, ils devaient mener des réunions de coordination ad hoc à Bruxelles.”

“Εκτός από τις διαπραγματεύσεις με τρίτους, έπρεπε να διεξάγουν συναντήσεις συντονισμού ad hoc στις Βρυξέλλες.”

Οι ειδικοί όροι είναι επίσης μία σημαντική υποκατηγορία γλωσσικών προβλημάτων που ανιχνεύσαμε στο κείμενο. Είναι ένα πρόβλημα που απορρέει από τη χρήση εννοιών που ανήκουν σε διάφορα θεματικά πεδία και στη συγκεκριμένη περίπτωση στη νομική και σε θέματα της Ευρωπαϊκής Ένωσης. Σε αυτές τις περιπτώσεις ήταν σκόπιμο να αναζητήσουμε τους όρους και σχετικές πληροφορίες σε παράλληλα κείμενα απευθείας στην Γαλλική γλώσσα κάτι το οποίο βοήθησε αρκετά στην καλύτερη κατανόηση των όρων. Μερικά παραδείγματα ειδικών όρων με τους οποίους ήρθαμε αντιμέτωποι είναι οι: “la Convention des Nations unies” – Σύμβαση των Ηνωμένων Εθνών, “l’Organisation mondiale du Commerce” - Παγκόσμιος Οργανισμός Εμπορίου, “neutralité carbone” - ουδετερότητα άνθρακα.

Ένα άλλο γλωσσικό πρόβλημα που κληθήκαμε να αντιμετωπίσουμε ήταν οι αγγλικοί όροι. Ένα τέτοιο παράδειγμα είναι η χρήση του αγγλικού όρου «Green Deal». Πρόκειται, δηλαδή, για έναν αγγλικό όρο μέσα σε ένα κείμενο γραμμένο στη γαλλική γλώσσα. Στην περίπτωση αυτή, επελέγη η χρήση του αντίστοιχου ελληνικού “Πράσινη Συμφωνία” και μέσα σε παρένθεση αναφέραμε τον αγγλικό όρο. Αυτό έγινε προκειμένου να αποφευχθεί, κατά το δυνατόν, η γλωσσική και πολιτισμική σύγχυση. Παρομοίως πράξαμε και με τον όρο “High Ambition Coalition – HAC”. Αναλυτικότερα:

1) “De son côté, la Commission européenne a profité de l’occasion pour dévoiler son initiative phare : le Green Deal européen.”

“Από την πλευρά της, η Ευρωπαϊκή Επιτροπή επωφελήθηκε της ευκαιρίας να παρουσιάσει την εμβληματική της πρωτοβουλία: την ευρωπαϊκή Πράσινη Συμφωνία (Green Deal).”

2) “Ces efforts ont abouti à la création d’une coalition connue sous le nom de High Ambition Coalition (HAC).”

“Οι προσπάθειες αυτές είχαν ως αποτέλεσμα τη δημιουργία ενός συνασπισμού γνωστού ως Συνασπισμός Υψηλών Φιλοδοξιών (High Ambition Coalition – HAC).”

Τέλος, παρατηρήσαμε πως στο πρωτότυπο υπάρχουν μεγάλες περίοδοι στην αγγλική γλώσσα, καθώς αποτελούν αυτούσια λόγια κάποιου προσώπου και γι’ αυτόν το λόγο παραθέτονται μέσα σε εισαγωγικά. Στο μετάφρασμα παρέμειναν στα αγγλικά ως έχουν, όπως φαίνεται παρακάτω.

1) “this leadiator role came about as the reinvention of EU leadership in the transition from a world in which the EU was a climate “superpower” to a more multipolar world of international climate politics, as evidenced by the Copenhagen Conference of 2009.”

2) “the EU has taken a leading role in international negotiations on climate change for a number of years now, and this role only increased after the US decision not to be part of the Kyoto Protocol. Together with other nations around the world, we saved the Kyoto Protocol after this decision in 2001”.

ΕΠΙΛΟΓΟΣ

Η παρούσα εργασία χωρίστηκε σε δύο μέρη: αρχικά επιλέχθηκε ένα καθαρά νομικού περιεχομένου κείμενο με ορολογία της Ευρωπαϊκής Ένωσης. Στη συνέχεια, περάσαμε στο στάδιο της μετάφρασης, η οποία έγινε με βάση τις θεωρίες περί μετάφρασης τέτοιων ειδών κειμένων. Αυτό το στάδιο αποτέλεσε την ευκαιρία να εφαρμοστούν στην πράξη οι γνώσεις που αποκτήθηκαν κατά την διάρκεια της 4ετούς φοίτησης στο Τμήμα Ξένων Γλωσσών, Μετάφρασης και Διερμηνείας.

Με την ολοκλήρωση της εργασίας καταλήξαμε σε μερικά συμπεράσματα σχετικά με τα στοιχεία που οδηγούν σε μία σωστή μετάφραση και πρέπει να γνωρίζει ο μεταφραστής. Αρχικά έγινε σαφές ότι ο μεταφραστής θα πρέπει να είναι γνώστης του πολιτισμού και της γλώσσας αφετηρίας αλλά και της γλώσσας στόχου. Έπειτα, η χρήση ενός συγκεκριμένου θεωρητικού πλαισίου για την ανάλυση και την μετάφραση ενός κειμένου αποτελεί αρωγός για το μεταφραστή, ο οποίος δουλεύει για ένα άρτιο αποτέλεσμα. Με την εκτεταμένη ενασχόληση και τριβή με το πρωτότυπο, τα παράλληλα κείμενα και τα ειδικά λεξικά, ο μεταφραστής κατορθώνει να αντιμετωπίσει όλες εκείνες τις προκλήσεις και τα προβλήματα που συναντάει ουκ ολίγες φορές κατά το έργο του. Ακολουθώντας λοιπόν όλα τα παραπάνω, επιτυγχάνει το στόχο του, δηλαδή να καταστήσει το μετάφρασμα κατάλληλο για το ελληνικό αναγνωστικό κοινό και να διατηρήσει την αίσθηση του πρωτότυπου.

ΒΙΒΛΙΟΓΡΑΦΙΑ

Nord, C. (2014). *Η Μετάφραση ως Στοχευμένη Δραστηριότητα*. Αθήνα: Διάυλος.

Τσίγκου, Μ. (2011). *Σύντομη Εισαγωγή στις Σχέσεις Γλωσσολογίας και Μετάφρασης, με παραδείγματα από το ζεύγος Γαλλικής-Ελληνικής*. Dictio 3, Επιστημονική Επετηρίδα-Yearbook 2008-2009, Κέρκυρα, Ιόνιο Πανεπιστήμιο, Τμήμα Ξένων Γλωσσών, Μετάφρασης και Διερμηνείας, 225-250.

Reiss K. (2000). *Translation Criticism- Potentials and Limitation. Categories and Criteria for Translation Quality Assessment*. Routledge; 1st edition

Κελάνδριας, Π. (2007), *Η Μετάφραση των Οικονομικών Κειμένων, Μία λειτουργική προσέγγιση*, Αθήνα: Διάυλος

Κελάνδριας, Π. Ι. (2016). *Λειτουργική Διδακτική της Μετάφρασης*. Αθήνα: Διάυλος

Κεντρωτής, Γ. (1996). *Θεωρία και Πράξη της Μετάφρασης*. Αθήνα: Διάυλος.

Jakobson, R. (1963). *Essais de Linguistique Générale*. Paris: Les Edition de Minuit.

Vinay, J.P./ Darbelnet, J.: *Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction*, Paris: Didier 1958.

Barichella, A. (2017). *Comment l' Europe peut et doit devenir le gardien de l'Accord de Paris sur le changement climatique*. Fondation Robert Schuman, publication consulté sur: <https://bit.ly/2j4Lf27>

Broughton, E., Créach M., Fink, M. (2011). *Climat : une Union européenne affaiblie dans une politique fragmentée ? dans Clouet, L., Marchetti, A. (Eds.). L'Europe et le monde en 2020 : Essai de prospective franco-allemande*. Villeneuve d' Ascq: Presses universitaires du Septentrion.

Publication consulté sur <https://books.openedition.org/septentrion/15962>

Conseil européen (2016). *Conclusions du Conseil et des représentants des gouvernements des États membres réunis au sein du Conseil: «Diplomatie climatique européenne après la COP21»*. 6061/16, 2016, Bruxelles.

ΗΛΕΚΤΡΟΝΙΚΑ ΛΕΞΙΚΑ

GLOSBE,

<https://el.glosbe.com/fr/el>

IATE,

<https://iate.europa.eu/home>

ΠΡΩΤΟΤΥΠΟ ΚΕΙΜΕΝΟ

Willemot, A., (2020), *DIPLOMATIE CLIMATIQUE EUROPÉENNE*

Enjeux et contraintes. POUR LA SOLIDARITÉ

https://ess-europe.eu/sites/default/files/publications/files/na_-_diplomatie_climatique-06022020_ok.pdf